

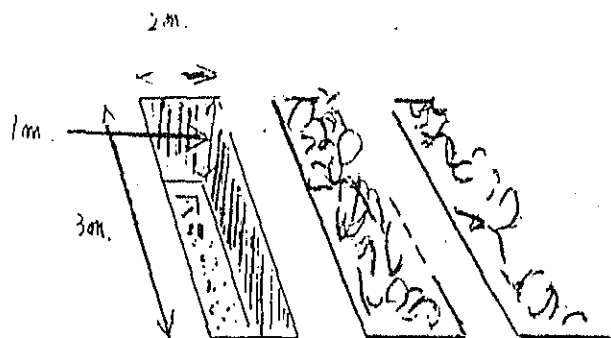
III Support d'encadrement technique

1. Domaine de l'agriculture

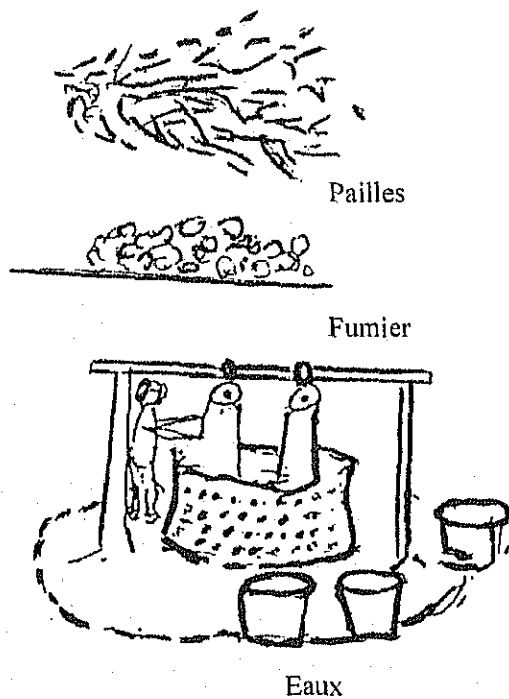
1-1. Cultures pluviales

(1) Le Sorgho

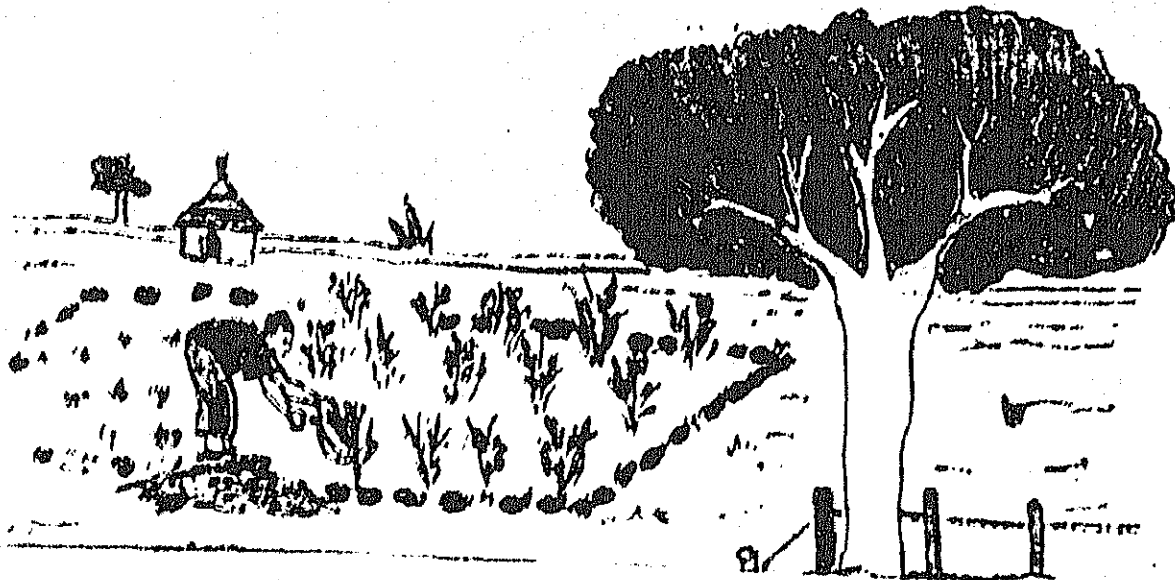
1) Fabrication de compst



- 3m de longueur
- 2m de largeur
- 1m de profondeur



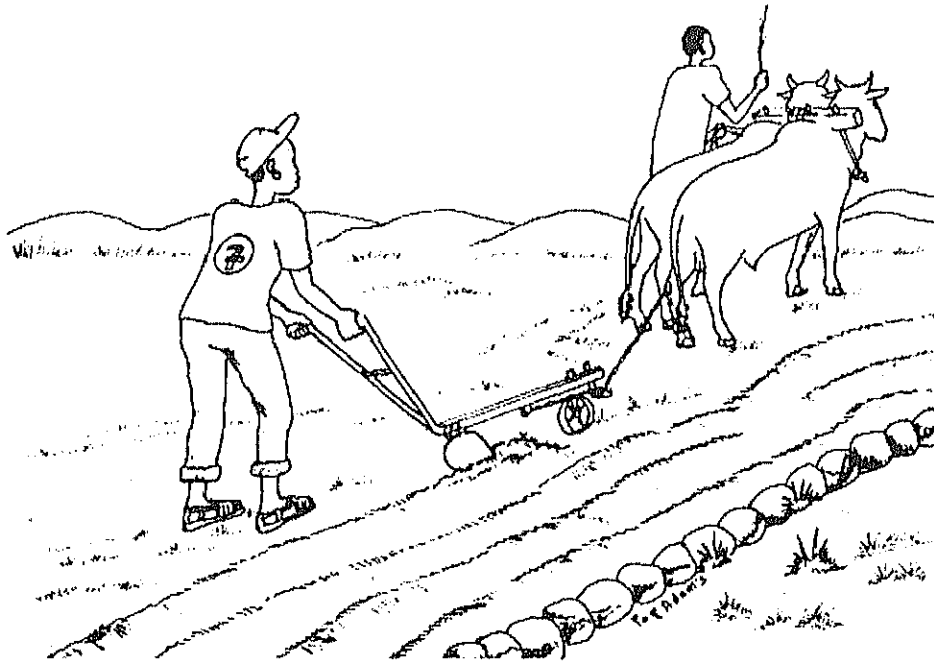
2) Préparation des champs



Sélectionner des terrains plat ou terre qui peut être aplatie

- Deviser les champs de culture
- Enlever les mauvaises herbes et les ordures

3) Labourer avec une traction animale

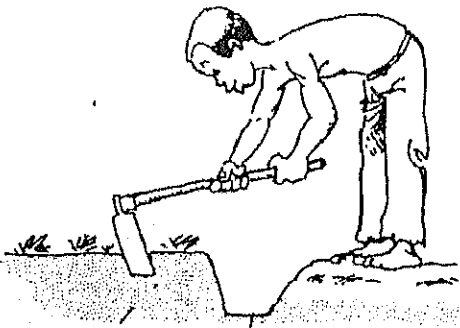


- Labourer avec charrue ou pioche
- 15-20cm de profondeur
- Labourer en ligne droit

4) Fertilisation



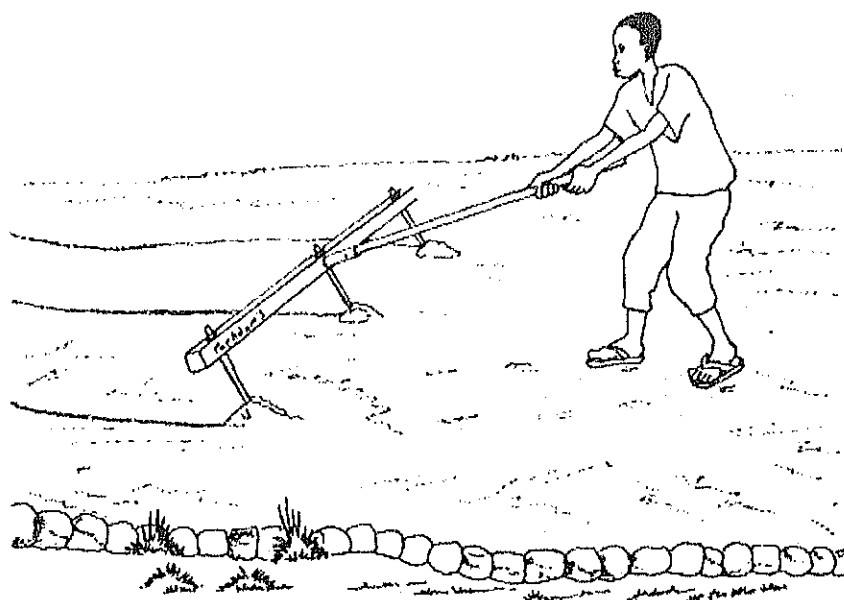
- Mettre du compost tous les Sha de champs(Le tout devrait devenir fertile.)
- 100kg de NPK et 50kg de Urée
- Repartir le compost équitablement



5) Désherbage ou Mélange l'engrais et le sol

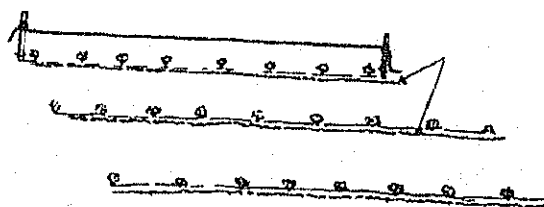
- Retourner la terre avec Daba ou Hilaire
- Mélange l'engrais et le sol à 10cm profondeur

6) Semis

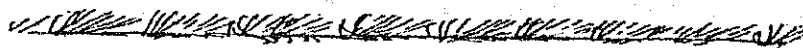


Une machine d'extrémité de fente (fer ou en bois) est utilisée.

- Préparer une corde et deux piquets
- Mettre la corde entre les deux piquets
- Lever les piquets de chaque côté du champs
- 80cm de sillon
- 40cm d'écartement

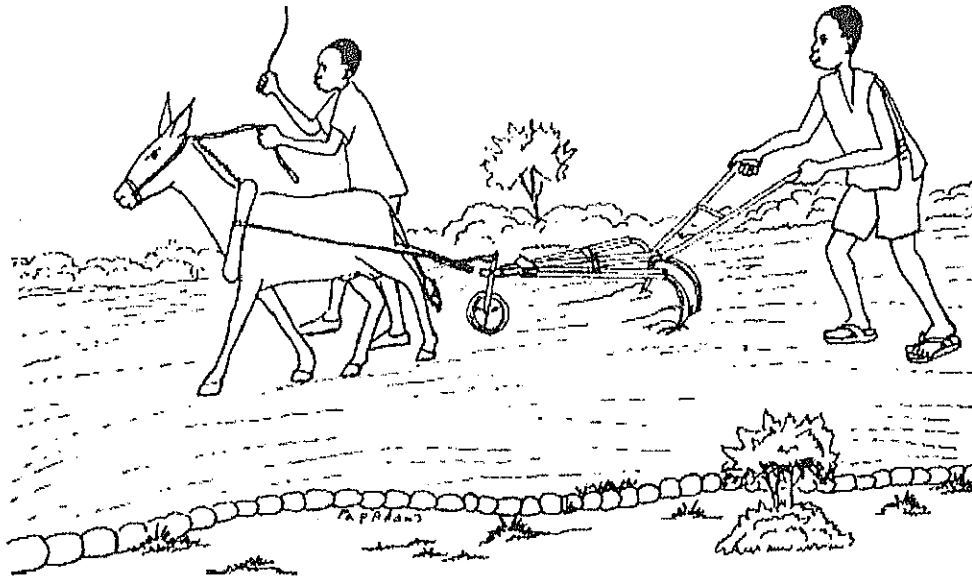


7) Eclaircissage (Démariage)



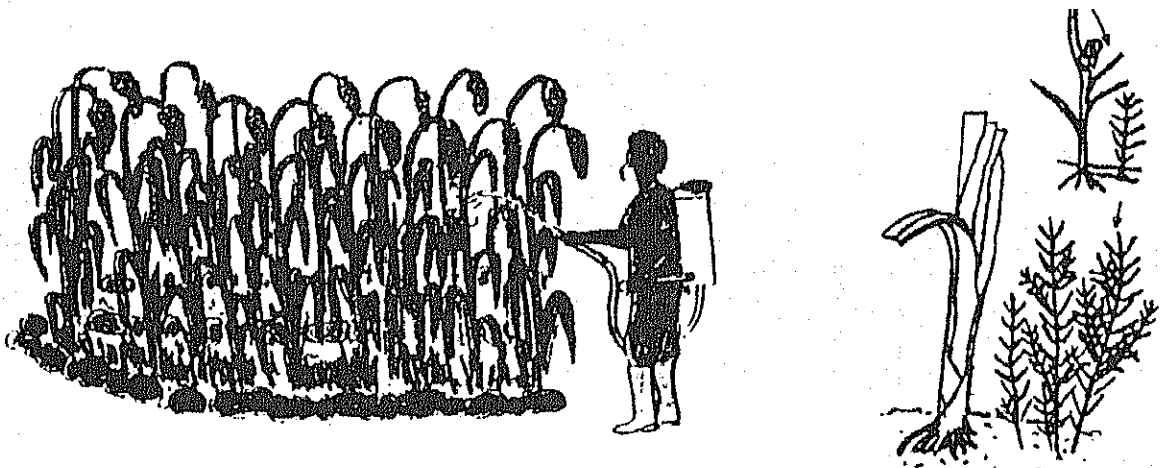
- Enlever les plantes faibles
- Laisser les plantes vigoureuses
- Egaliser les écartements

8) Binage (Saclage)



- Faire le binage dans l'espace des sillons
- Enterrer les mauvaises herbes
- Eviter de couvrir le sol cultivé
- Répéter deux ou trois fois pendant la croissance des plantes

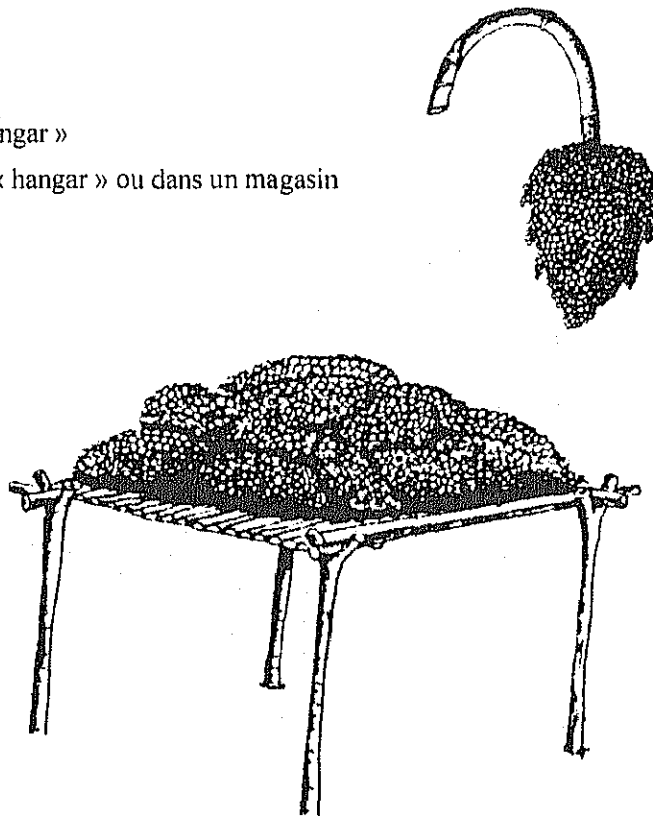
9) Croissance et Entretien



- On considère trois phases dans le cycle ;
La première va du semis à l'intimation florale
La seconde de l'intimation florale à la pollution
La dernière de la pollinisation à la maturité
- Traiter les plantes suivre le conseil de « service technique »

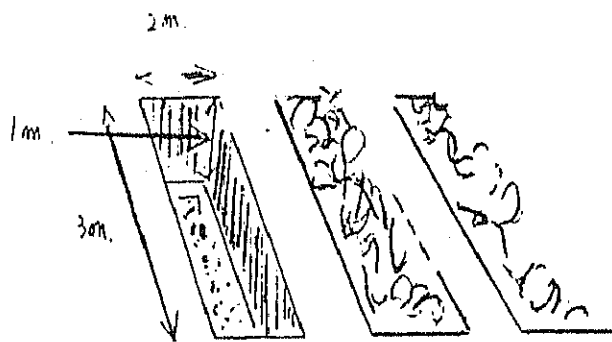
10) Récolte

- Récolter seulement les épis
- Sécher les épis sur des « hangar »
- Conserver les épis sur des « hangar » ou dans un magasin

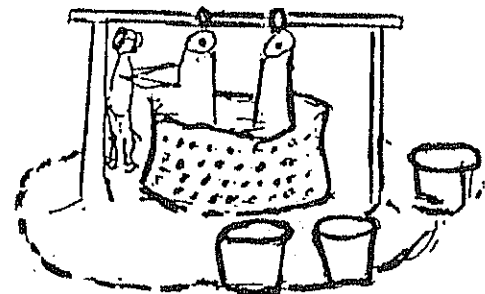
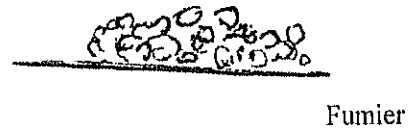
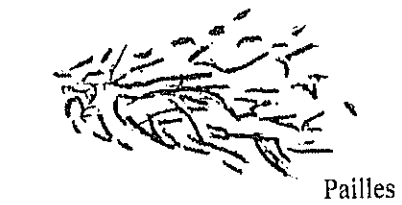


(2) Le Niébé

1) Fabrication de compost

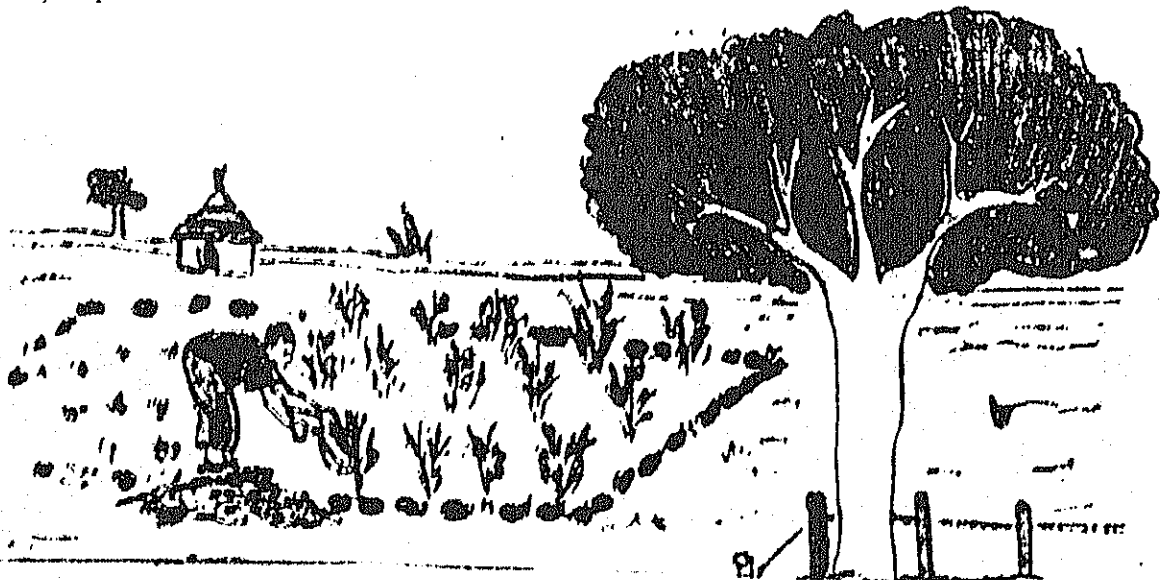


- 3m de longueur
- 2m de largeur
- 1m de profondeur



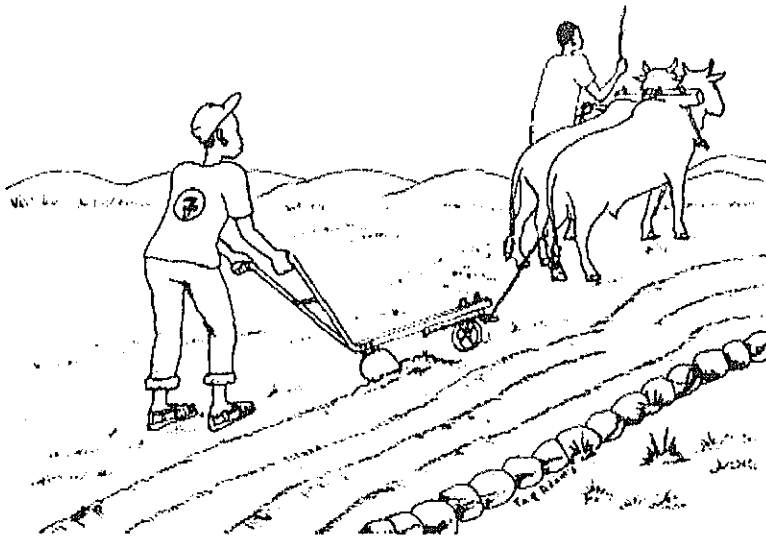
Eaux

2) Préparation des champs



- Sélectionner des terrains plat
- Deviser les champs de culture
- Enlever les mauvaises herbes et les ordures

3) Labourer avec une traction animale



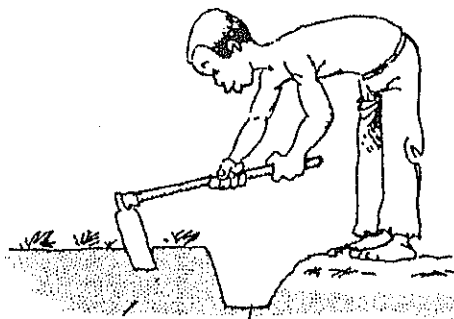
- Labourer avec charrue ou pioche
- 15cm de profondeur
- Labourer en ligne droit

4) Fertilisation



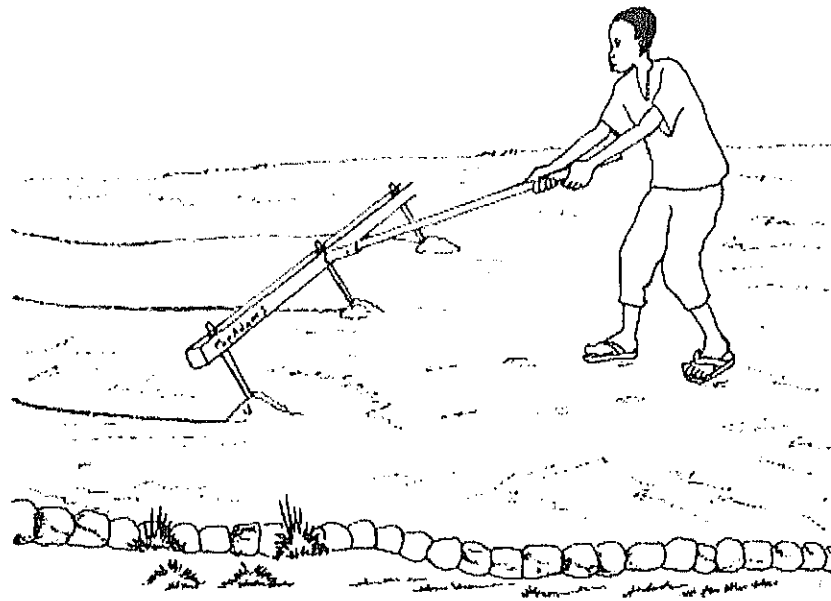
- Mettre du compost tous les 5 ha de champs
- 100kg de NPK par 1ha
- Repartir le compost équitablement
- Enterre les engrais au 5cm de profondeur

5) Désherbage ou Mélange l'engrais et le sol

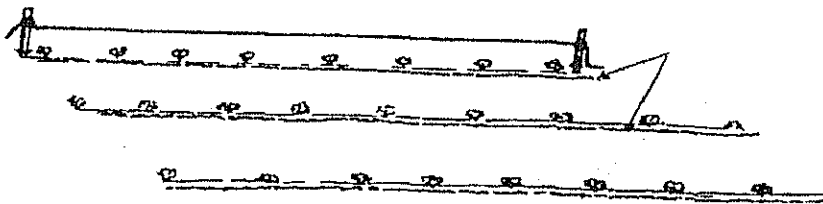


- Retourner la terr avec Daba ou Hilaire
- Mélange l'engrais et le sol à 14cm profondeur

6) Semis

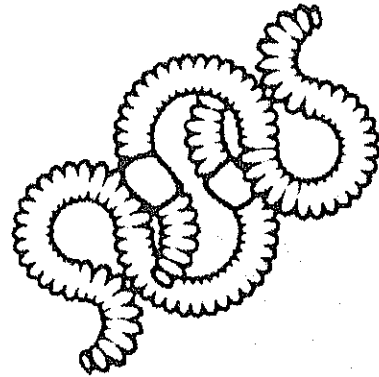
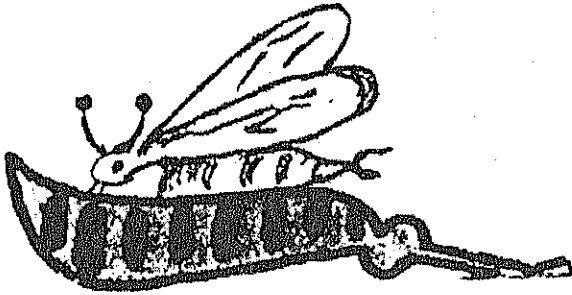


Une machine d'extrémité de fente (fer ou en bois) est utilisée.



- Préparer une corde et deux piquets
- Mettre la corde entre les deux piquets
- Lever les piquets de chaque côté du champs
- 80cm de sillon
- 40cm d'écartement
- Utiliser: 15-20kg de semences par hectare

7) Traitement insecticide



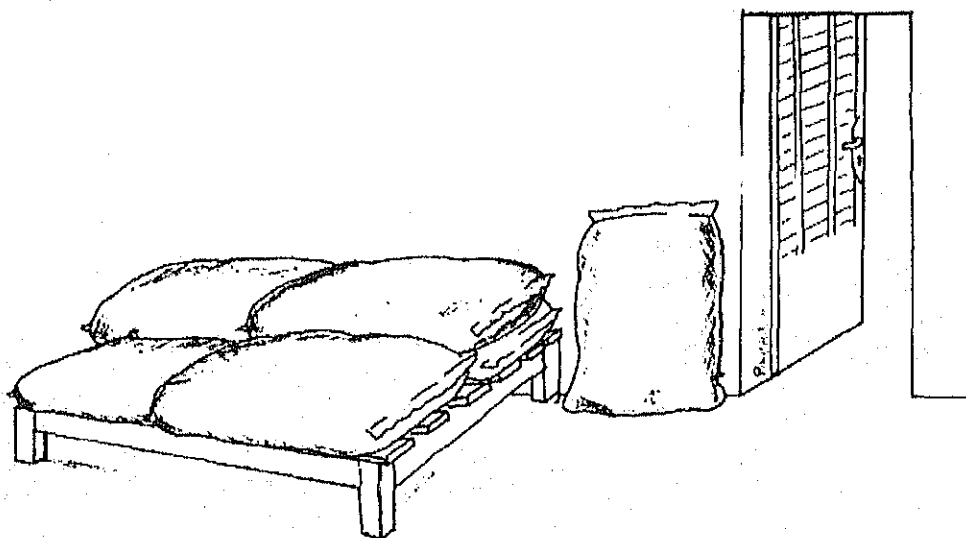
- Des insectes mangent les grains de niébé
- Il faut protéger par les dégâts d'insectes
- Traiter les plantes suivre le conseil de « service technique »
 - : La première traitement est 35 jours après semis
 - : La deuxième est 15 jours après 1^{er} traitement
- Le contrôle des parasites d'insecte de maladie de trois types est exigé.
 - : traitement de semence
 - : traitement de L'usine sous la croissance
 - : traitement de sous la conservation dans un endroit de stockage

8) Récolte



- Récolter différemment des gousse et des fanes
- Sécher des gousse et des fanes sur des « hangar » ou dans un magasin

9) Conservation et Traitement



- Avant la conservation, il faut traiter les gousse avec poudre chimique comme Perkal, Altelik ou Fostoxin
- Conserver les gousse mettant en tas ou en sac
- Vendre au marche ou aux commerçants

m) zēēda tuum seŋlgo

f) MARAICHAGE SARDIŋEJI

1-2. Cultures maraichères

1 Confection de fosses fumières et fabrication de compost

m) birg bogd tubu la birg malogo

f) Wasugol gayde birgi e wadugol birgi nyolnaaki

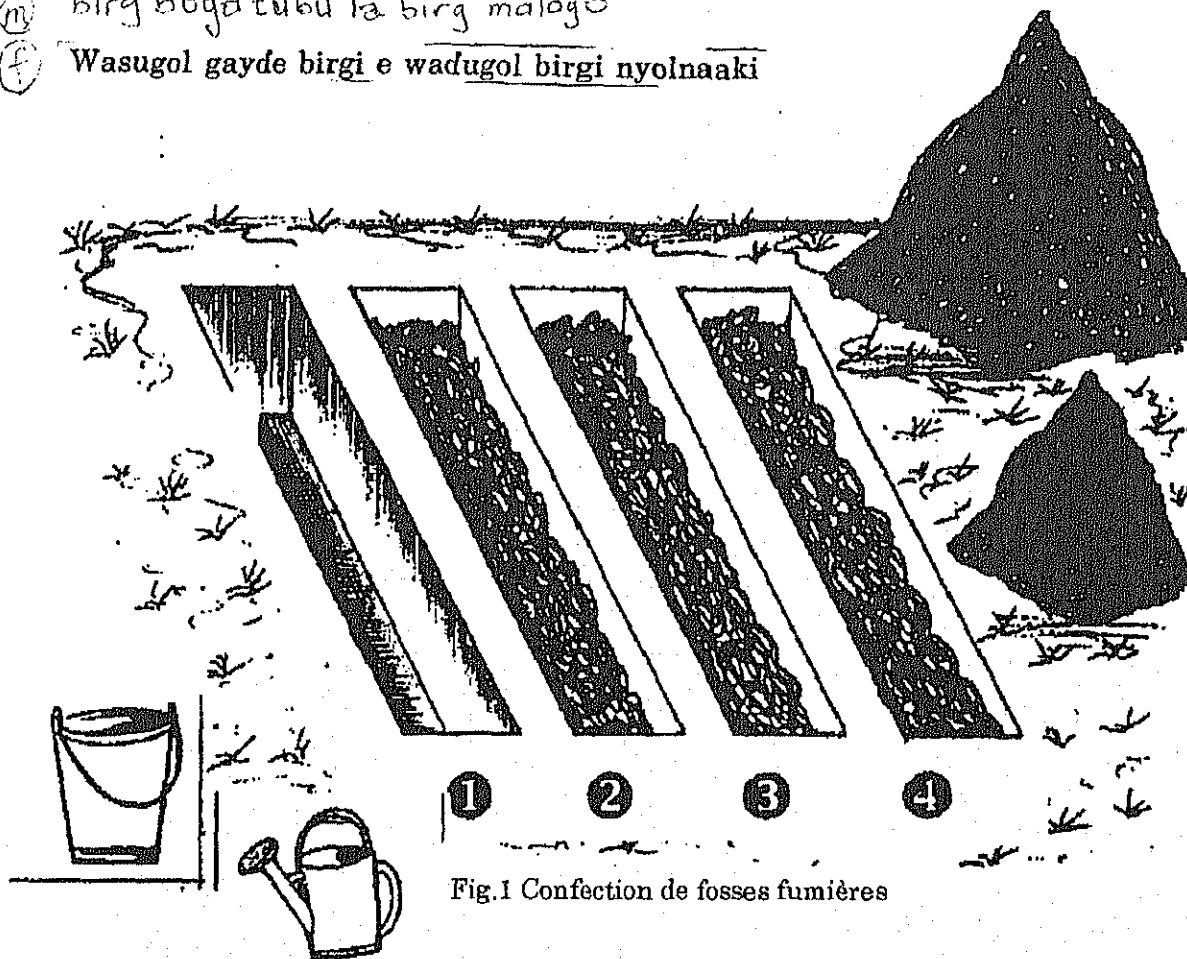


Fig.1 Confection de fosses fumières

1. Choisir un lieu ombrager pour mettre en place les compostières;
2. Implanter toujours les compostières de façon perpendiculaire à la pente. De préférence choisir le côté Nord-Sud;
3. Les dimensions des trous doivent être identiques. Elles sont les suivantes :

1. Lorsqu'il s'agit de deux ou de plus

{ - longueur : 3 à 4 m
 } Largeur : 1 à 1,5 m
 } Profondeur : 0,2 à 0,5 m

2. Dans le cas du nombre singulier

- longueur : 3,4 m
 Largeur : 1,5 à 2 m
 Profondeur : 1,1 à 1,2 m

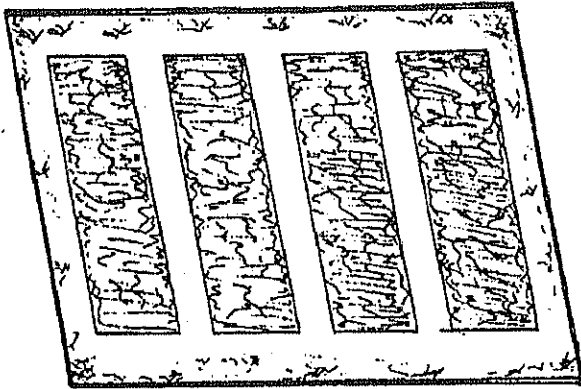
m) 1- yāki zŋg yā masom ni tu bogda

2 - bogda tudin pigla kosare, yāki tatees goabge la ritgo

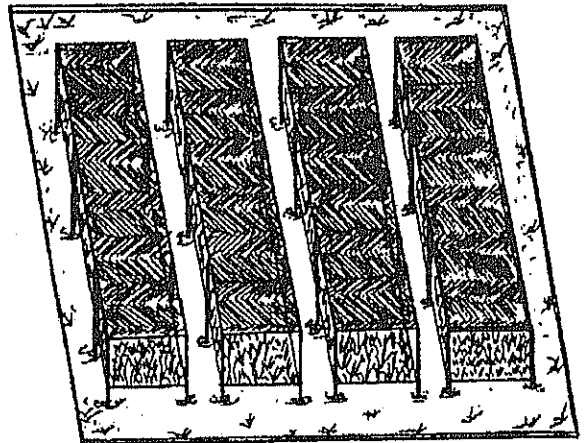
3 - bogdā yalem zēmda taaba.

{ - woglem = metr a tāmbo ba maase
 } - yalem = metr a yembr bi a yembr la pusuka
 } - zulem = metr pusuka

2. La pépinière (in) pepiniyer
(f) Pepinyeer



①



②

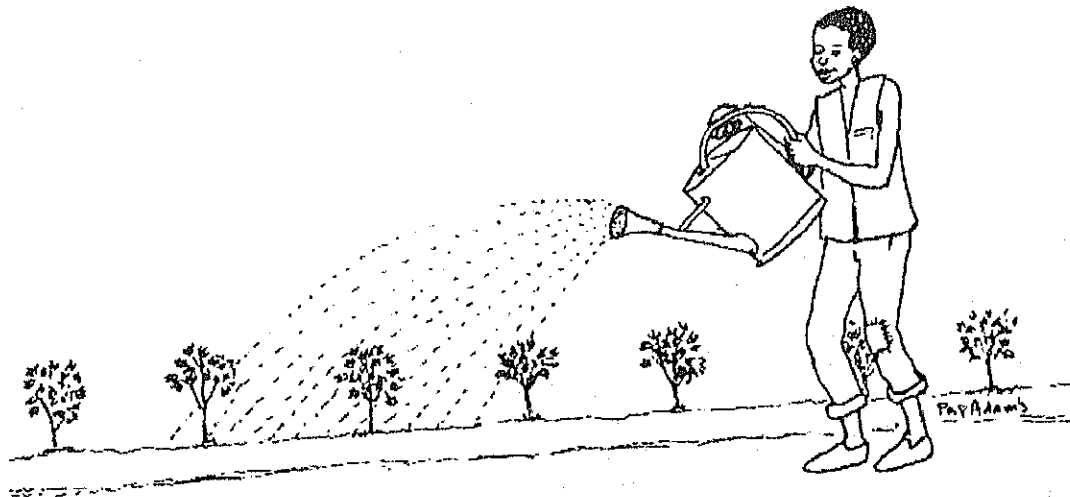
Fig.2 La pépinière

➤ LES TRAVAUX

Arroser chaque jour, de préférence le soir, avec un arrosoir muni d'une pomme à petits trous. Eviter de déterrer le semis par un arrosage mal fait. Diriger les trous de la pomme vers le haut afin d'éviter que les jeunes plantules se couchent par la force trop puissante d'un jet direct.



Poursuivre les arrosages journaliers avec un arrosoir muni d'une pomme

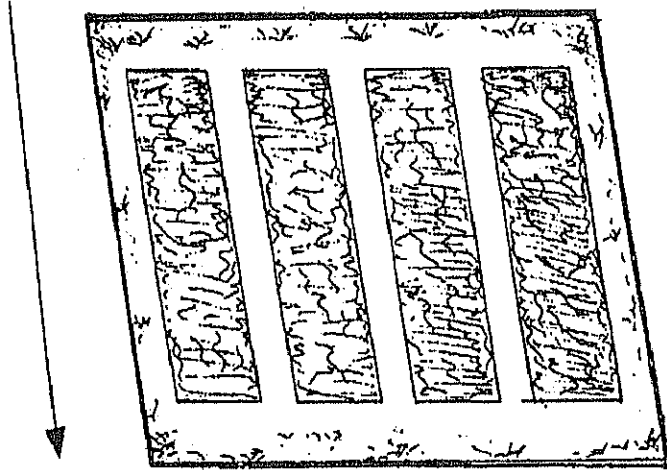


Eviter le dessèchement des plants arrachés en les couvrant d'un sac en jute trempé dans l'eau. Ceci assurera aussi une certaine fraîcheur à l'intérieur. Ne pas attendre trop longtemps avec le repiquage que l'on exécutera de préférence le soir.

③ pvgã manëgr la selbo

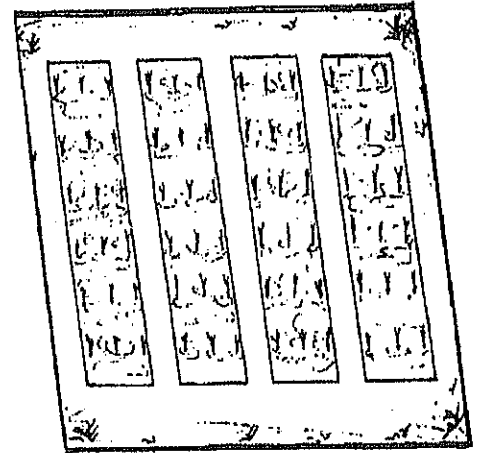
3. Préparation du champ et repiquage ④ Moyyinngol ngesa e tiagol

→ Sens des raies ou des planches. Il est perpendiculaire à celui des bandes.



Sens des bandes.

①



②

Fig.3 Préparation

(h) zēēd zānsyo

4. Méthode d'irrigation

(f) Laawol itirgol ndiyam nder ngesa maa sardiŋe

L'eau doit être versée avec une certaine douceur de, manière à ce qu'elle ne cause pas de dommages au niveau des passages pour empêcher une bonne irrigation. En d'autres termes il faut bien contrôler le débit de l'eau pendant l'irrigation ou l'arrosage. Au besoin poser un tas d'herbe sur le lieu où l'eau est versée.

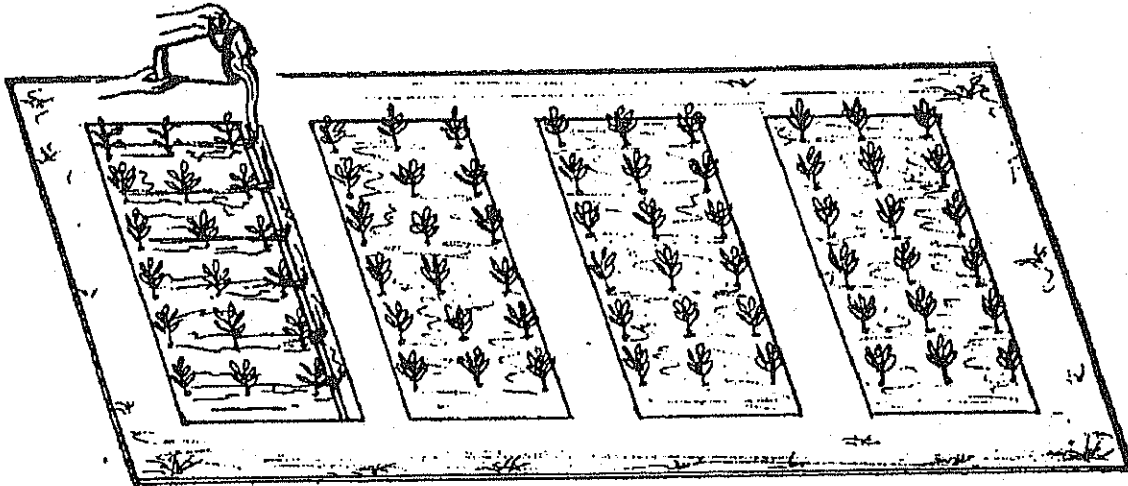


Fig.4 Méthode d'irrigation

(h) Koobu la ~~ex~~ birg zāmbu

5. Sarclage et gestion de la fumure

(f) Remugol hakkude aawitirdi e hawjagol birgi

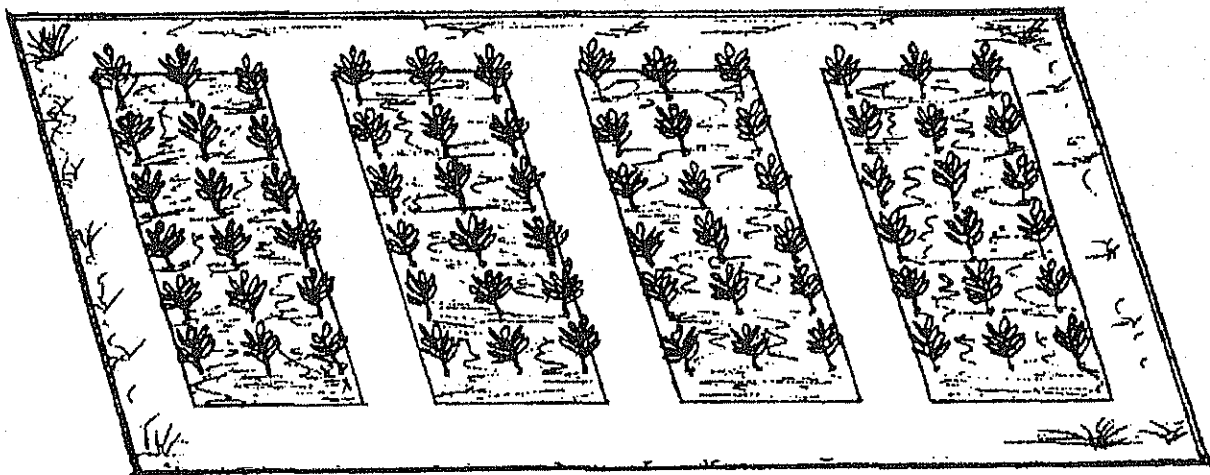


Fig.5 Sarclage

6. Récolte et commercialisation (M) zēēda yānkɛ la kosgo
 1. Récolte (F) Ittugol e sonnugol bibbe sardine
 (M) zēēda yānkɛ
 (F) Ittugol

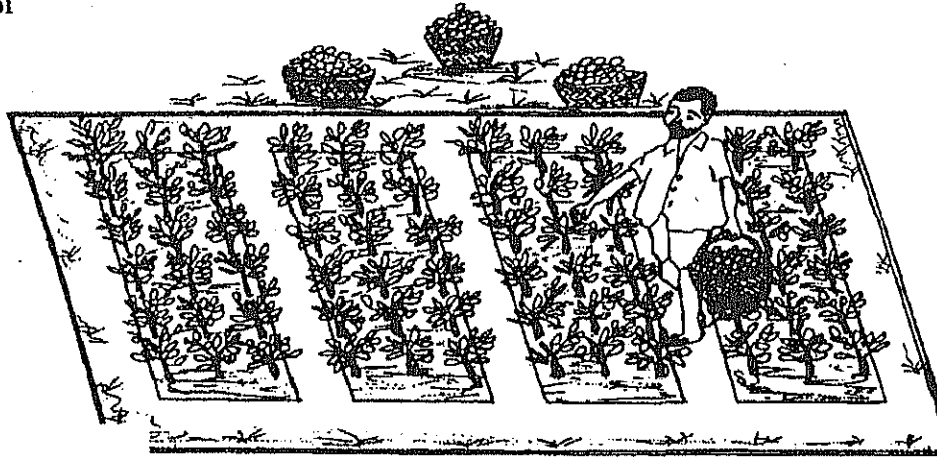


Fig.6 Récolte

Il existe deux façons de récolter selon que les légumes sont destinés à la consommation immédiate, à une conservation ou au transport pour des longues distances.

Pour ce qui est de la consommation immédiate, les légumes peuvent être récoltés à l'état mûr. Pour les légumes destinés à la conservation et au transport, ils doivent être récoltés à l'état tendre c'est-à-dire ni vert ni complètement mûrs.

Il est conseillé d'espacer les jours des récoltes pour permettre le développement des jeunes fruits.

Il est aussi préférable de procéder à la récolte le soir avant ou après l'arrosage.

2. Commercialisation

Ⓜ zēēd Kosgo

Ⓛ Soonugol



Fig.7 Commercialisation 1

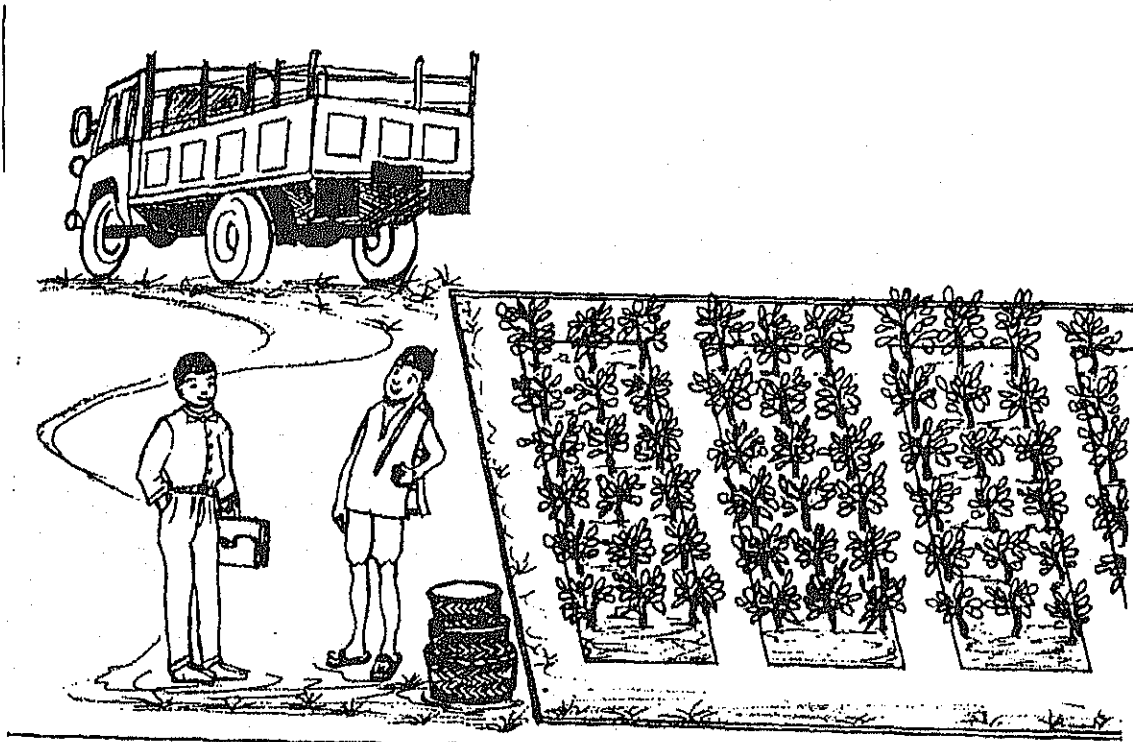


Fig.8 Commercialisation 2

Ce manuel ne contient certainement pas toutes les techniques usitées dans la culture maraîchère mais donne quelques indications utiles pour ceux qui veulent s'y exercer.

Ⓜ

2. Sebir Kanga pa wiliqd tuuml minim zāngulsē kēnd ne zēēda Kob la kōnta yam neb niis sē dat n + Ko zēēda

QUELQUES OUTILS UTILISES DANS LA PRATIQUE DU MARAICHAGE

(m) Ɔ tuum teed kɛr sɛ kɛd ne zɛɛda koobu

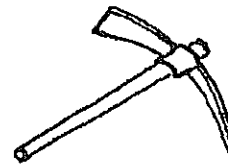
(f) Gollitirde baɔngal sardiɛ



Une Hache
lare
jambbere



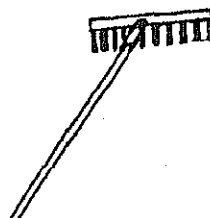
Un coupe-coupe
suga
addaahi



Une pioche ou
pic-casse
pi.gas
pikki



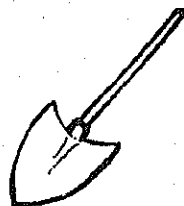
Une houe
soagga
jalo



Un râteau
gaadga
rato



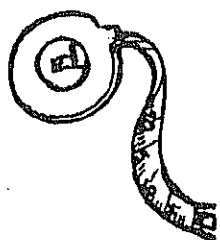
Une brouette
brbet
bruweti



Une pelle
pele
pel

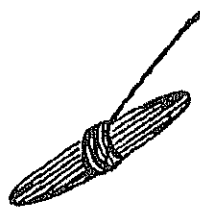


Un panier
yaaga
hanndeere



Un mètre ruban

magda meeteri bagi
maagda



Un cordon

wirul
fiilde boggol



Un plantoir

kuul
basirgal faatiiree



Un transplantoir

saaga saanga
doofirgel



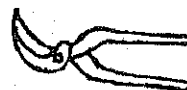
Un binette

Kufoaga
iirtirgel pamarel



Une serfouette

gaadga
rato mo nyiye 3



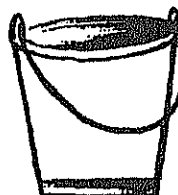
Une griffe

wandga
maasuuje



Un arrosoir

Koom laaga
arosuwar



Un seau

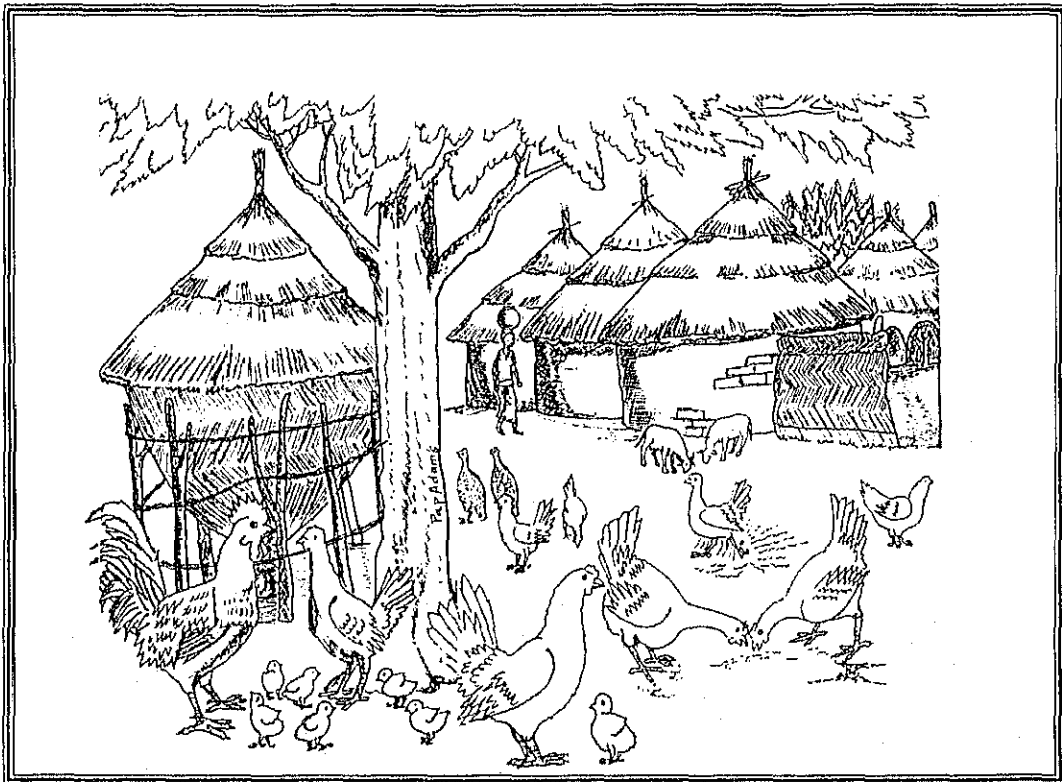
bāng laqa
so (bogoti)

2 Domaine de l'Élevage

2-1 AMÉLIORATION DE L'ÉLEVAGE DE POULETS

1. Facteur limitant l'élevage du volaille
- 1.1. L'aviculture villageoise

Subab s̄n gedg noos goolq
yalgre
noos goolqo

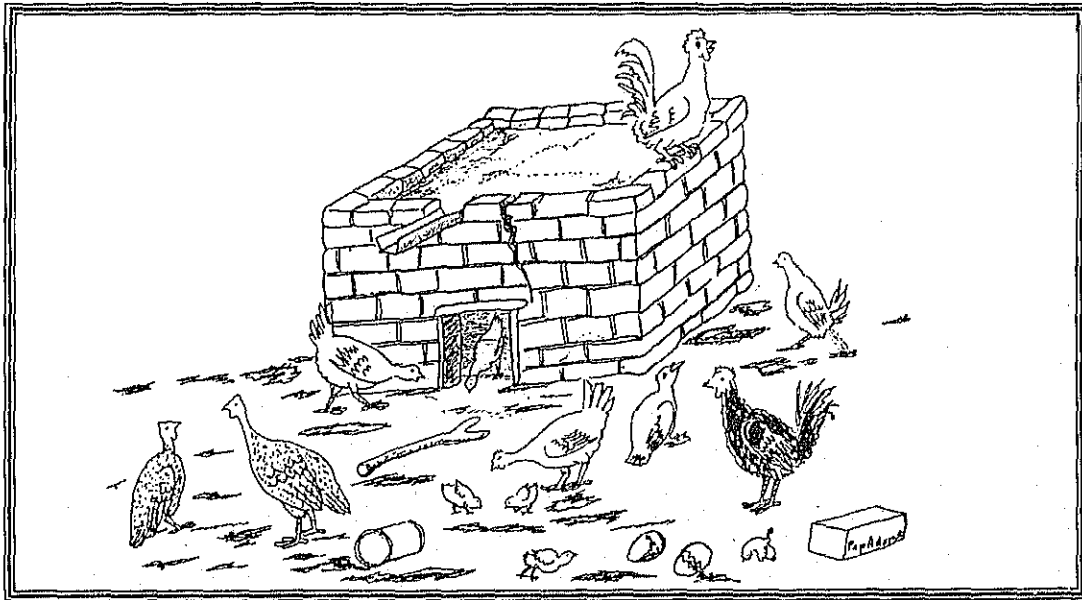


L'aviculture en milieu paysan est plutôt considéré comme une activité secondaire ; on y consacre très peu de temps. Les volailles vivent en liberté à l'intérieur et autour des cases. On ne s'occupe pas assez de leur santé ni de leur nourriture. Cela donne un mauvais résultat. La vente ne produit pas beaucoup d'argent.

s̄a yaa n̄a a paysan noos goolqo
pa toom yicgr a ying ye.
b basda noos̄a te b v̄oc yaare
yinga la zags̄a p̄os̄e -
b pa get -b laafi yelle, b pa k̄at b
r̄e-s̄ingo.
Sabab k̄ang Kitame te noos̄a loct
b̄ase n̄ k̄id̄e, la b pa b̄et s̄ama ye
Kitame te pa tōe n̄ koos n̄
paam ligd w̄os̄g ye.

2. Techniques d'amélioration de l'aviculture villageoise
 2.1. L'habitat traditionnel

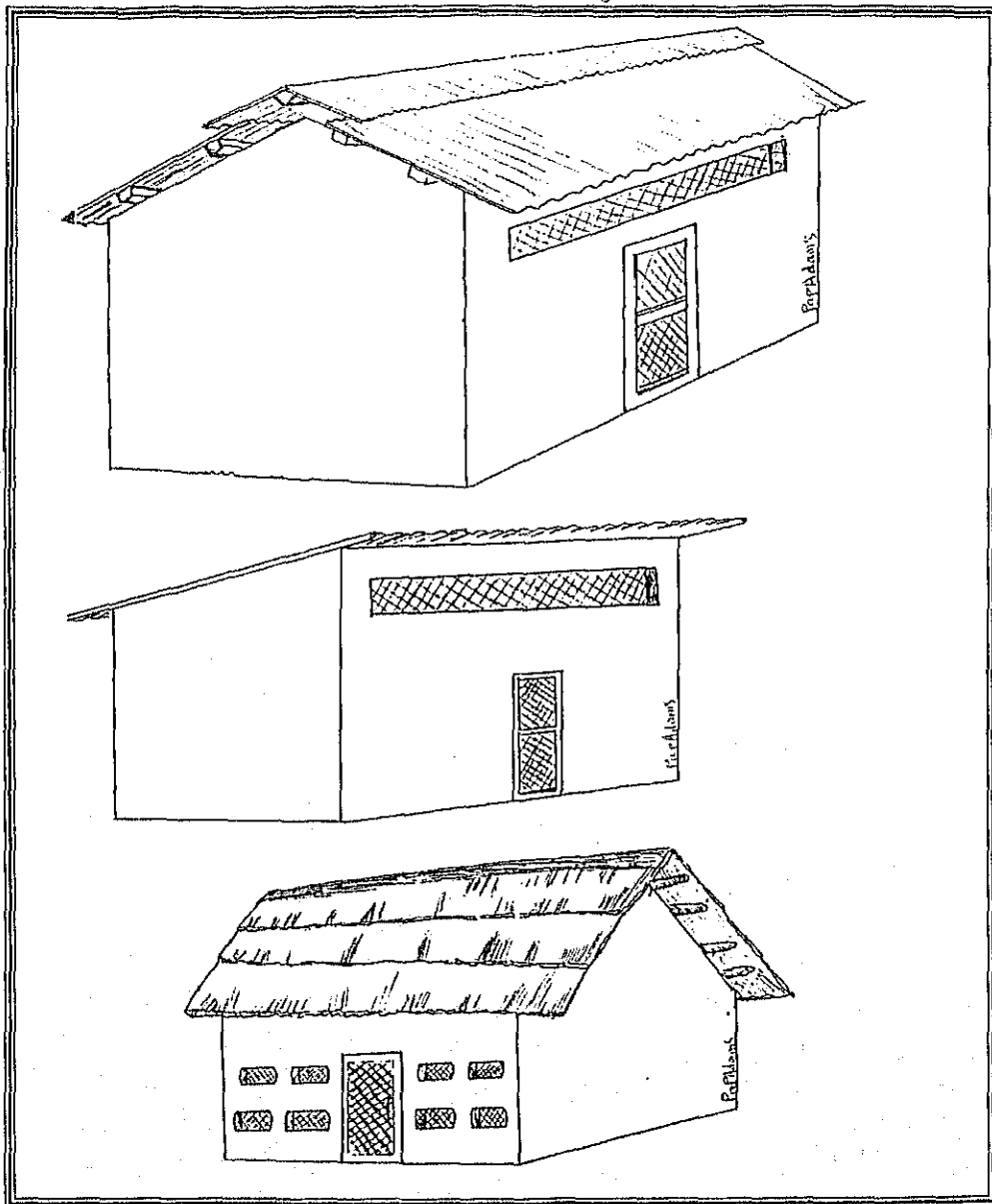
bangr sên yalgd neos yoolge
 neos Ro-yaate



Dans la plupart des élevages traditionnels le poulailler s'il existe se résume en un petite réduite. La fiente des volailles mélangé à des œufs pourris et des cadavres de poussins constituant un milieu de culture pour les microbes, et parasites externes.

neos Ro-yaar yaa Ro-bil sên
 me bc no-sênko sên maane n
 Kô zak neose te b lobd la b
 gaê-be te ziiga yaa rêgd
 ne no-bîndu, la gei-ponsa,
 ne sagdo. rênda Kctame
 te zî Kâng yaa bāase.
 siili la no-karemse roogo-

2.2 Trois types de poulailler moderne rōta tā sēn yau no-gōonds
 roogo

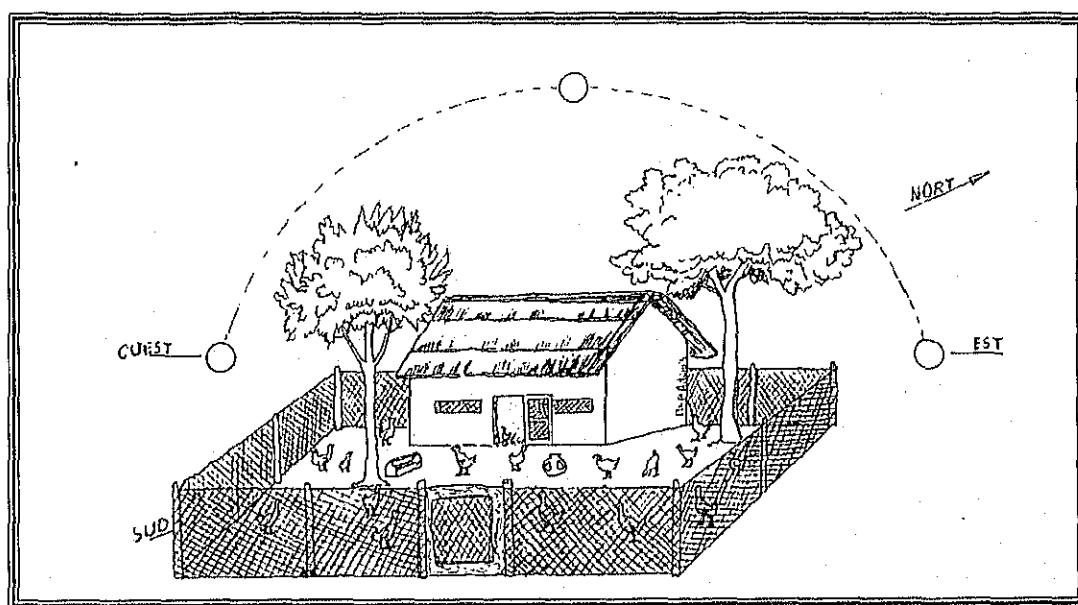


Les modèles de poulailler sont nombreux.
 On construit en dur ou en banco amélioré,
 en tôle ou en paille.

hocs rot bee sēn n met model
 ka. tēka : a bee sēn n met ne
 sīma n taas ne sīma n fōgend
 ne tol, a bee sēn n met ne tāt
 zaale n taas ne sīma n fōgend
 ne tol wal b fōgend ne mōodo

2.3. Orientation d'un poulailler

noos zak sèn seyal n me
toyl.



Le poulailler doit être orienté en tenant compte des vents et pluies (Est, Ouest).

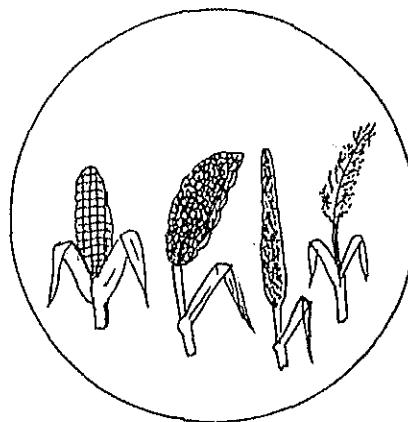
noos zak seydame te b sèn na
n me b me roogā n toyl a
kereng ning sèn pa tar vooqā
n toyl wintoog la saag sèn
yetē la wintoog sèn loctē.

3. Amélioration de l'alimentation

3.1. Aliments énergétiques

Les aliments glucidiques
(mil, maïs, sorgho, riz)

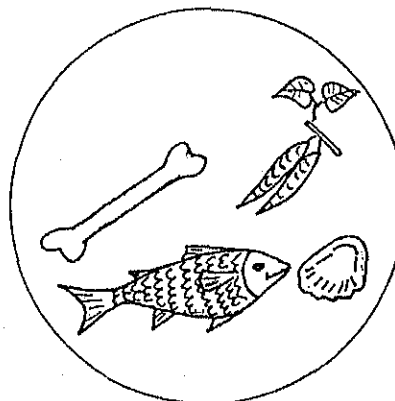
noos rucb sèn segd
n Kòpau-kì, yaa Kamaana
la mui



3.3. Aliments plastiques

Les aliments plastiques sont :
Poudre d'os, farine de poisson,
coquillage, haricot.

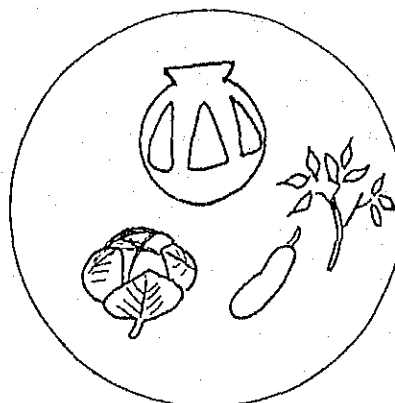
noos rucb sèn segd
n paas - yaa Kòb - zom
zòm - zom, zecms - zom,
la beenga.



3.4. Aliments fonctionnels

Les aliments fonctionnels sont :
Les végétaux verts, fruits,
céréales et l'eau.

noos rucb sèn segd n
le paas.
yaa vā - maasa, tees - hisi
la Koom



4. La santé

4.1. L'hygiène du matériel, aliment et eau

yɛlemde sɛn tɛnd ne no-yɛɛndɛ teel laa rɛɛbɔ, laa kɔɔn yɛlemde

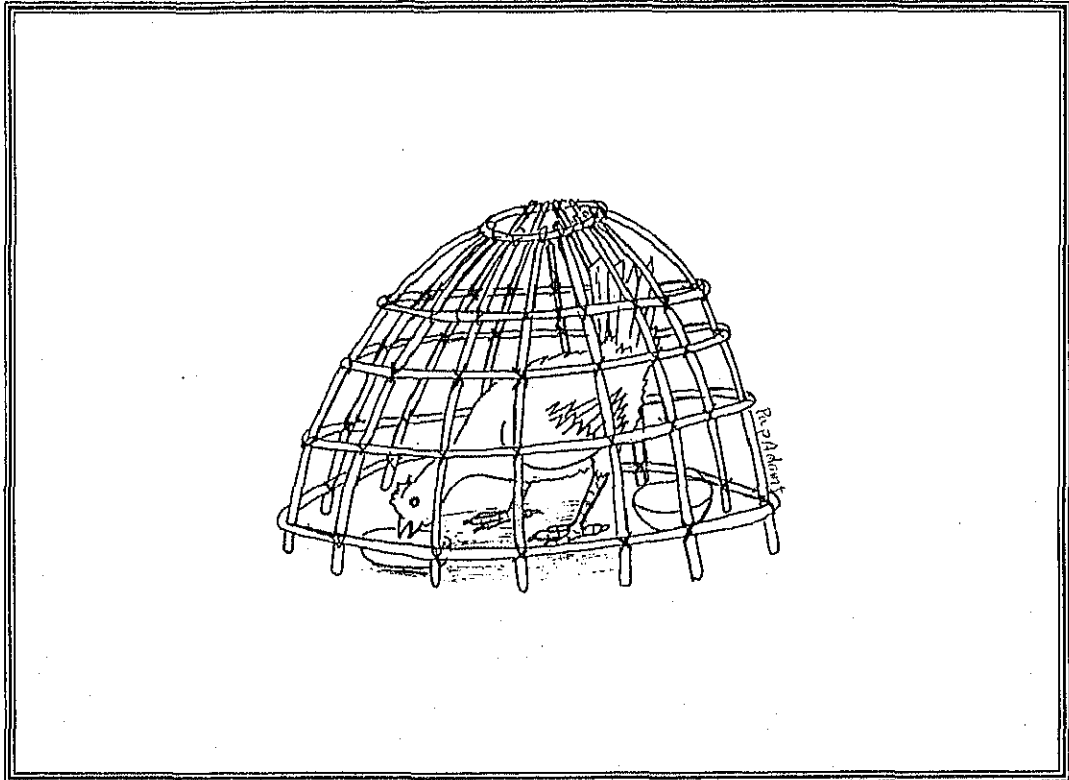


Chaque matin nettoyer les mangeoires et les abreuvoirs avant de les remplir à nouveau liment et eau. La nourriture doit être saine et appétissante. Il faut donner trois fois par jour (matin, midi, soir)

yibeɛyɛ fɔa b seɛlame n pek - b
rɛɛbɔ laaga, ne no-sarɔ, n yaɔɔl
n nɛng rɛ-sɔngɔ, la kɔ-sɔngɔ.
seɛlame ti-b rɛɛbɔ noome la-a
ya sɔmbo - b rɛɛbɔ seɛl - n
kɔɔ naɛra tɔab daɛr fɔa --
yibeɛɛɛ, wɛndɔga, la zaabre

5. La mise en quarantaine

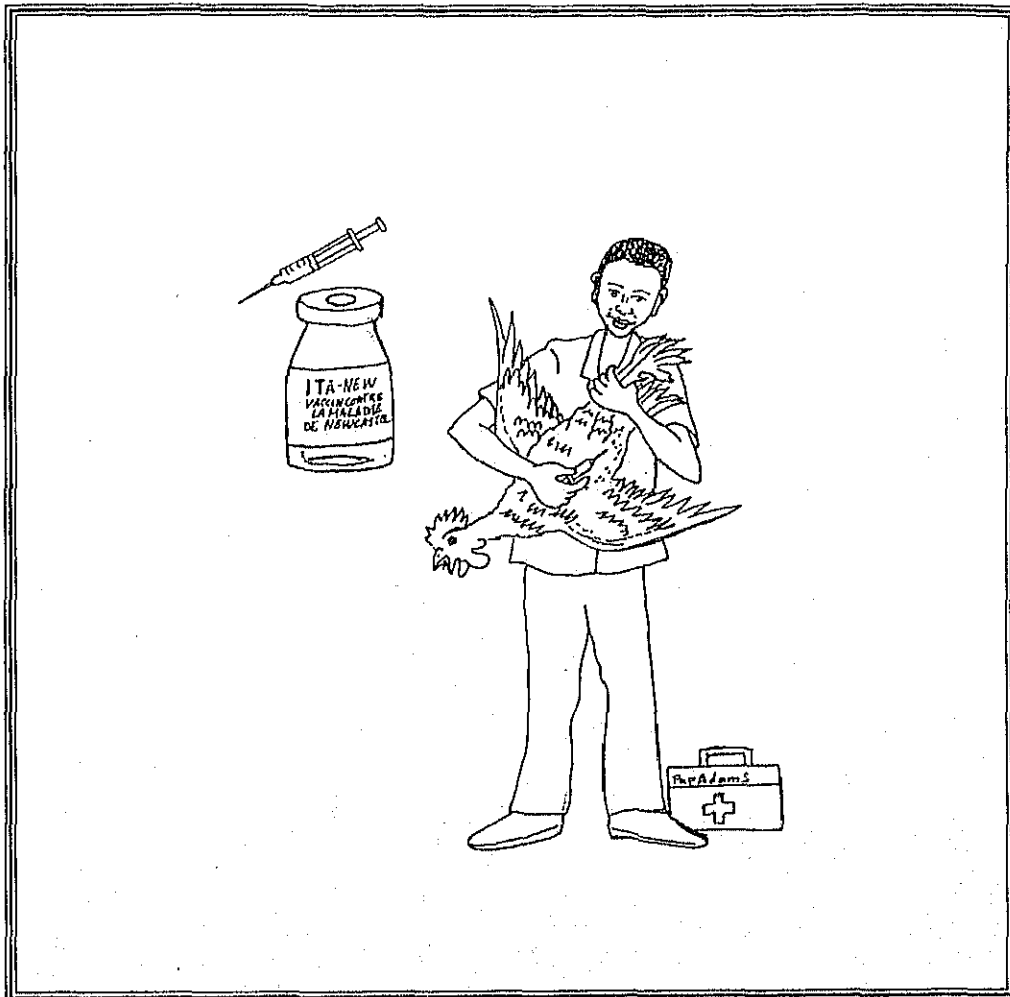
gūsug sēn tād ne no-sāng ~~KEENGĒ~~_____



La mise en quarantaine consiste à éviter d'introduire une maladie dans le poulailler. Un poulet acheté ou reçu en cadeau doit être isolé dans une cage pendant au moins 15 jours pour voir s'il n'est pas malade avant de le mettre dans le poulailler avec les autres poules et il faut le VACCINER et DEPARASITER tout de suite.

no-gōōnda seydame n maan gūsugu
t'a sūn n da no-sānga bi-b sūn
n koē noaga a seyd n nīng-a
la toore badg pōga wa rasem
pig-la nu rē me a seyd n
vōdga lame la a nīng-a sīli
wa tūm.

6. La prophylaxie médicale tɛpsɔ sɛn tɛnd ne no-bɛas wɛɛngɛ



Les maladies infectieuses de la volaille sont :
Le Newcastle, la peste, le choléra et la variole.
Pour prévenir les maladies infectieuses
on vaccine et on donne des complexes
vitamines contre les stress. Pour tous
ces cas l'aviculteur pendra la tâche avec le
vaccinateur villageois ou le technicien de
l'élevage pour la conduite à tenir.

no-bɛas sɛn kɔɔd neos yɔɔɔya
pɛpi ya b sɛn beonda soab
te new-castle -
yɛɛbɛ soaba ya-b sɛn beonda
soab te pestɔ -
tɛabɛ soaba ya-b sɛn beonda
soab te kolera wɛ -
naasɛ soaba ya-b sɛn beonda
soab te variol (neos geneba)

7. La prophylaxie sanitaire

7.1. Lutte contre les microbes et parasites

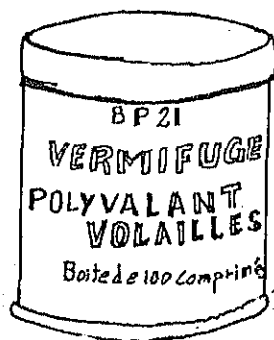
On distribue les comprimés VPV (vermifuge polyvalent volaille) aux poules et aux pintades.
Le jour de la vaccination les VP tuent les vers dans les intestins de la volaille.

nao-kèndr n'ng sèn na zab ne
no-bāse.

sèn na yelen n zab n noobè ne
kīna bāse, tēem n be tē b baand
tē vermifuge polyvalent volailles
tē b yet-d kōēg-kōēg VPV. yaa
yē la-b kōt noosā ne kīna t'a zab
ne no-bāse.

0 à 4 mois
500 grammes

pipé noag be kōong sèn wēk
paalem n digel kiuug-a naase
pōc ta tē-bila zīsa naase n yāk
pēlye ye n kō.



1 comprimé pour
2 kg de poids vif

noag sèn n tar kilo a yī b
b kōta la tē-bila
yembre.



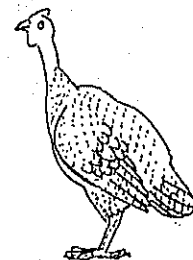
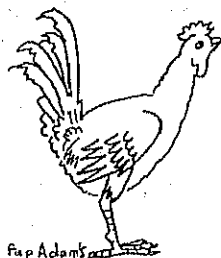
4 à 6 mois
1 kilogramme

noag be kōong sèn tar kiuug
a naas n digel kiuug a yōbe
pōc ta tē-bila zīsa yīb n
kōe-a pēlye yembre



Plus de 6 mois
2 grammes

noag be kōong sèn tar kiuuga
yōbe n tarè n digel taōre.
b kōt-a la tē-bila
yembre.



8. Les parasites externes

8.1 Lutte contre les parasites externes *nao-karemsa ninga-sen dek ol*

Pour lutter contre les parasites externes il faut faire un traitement insecticide externe sur le corps du volaille parasité. Pour cela il faut utiliser le sepo (insecticide en sachet de 100 g). On utilise en poudrage en bain ou en pulvérisation.

n-zab ne no-bias sen v.0c no-roogé wa.

m-gönd fãa segalame n-pãusda n no-roogé wakab-wakab ne tãem ninga-sen-köod no-bias sen v.0c no-roogé wa siili wã ne no-karemsã.

Bac à poudre

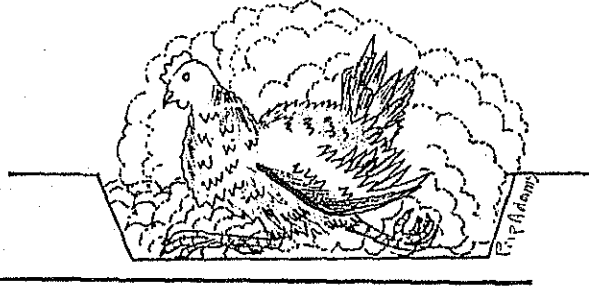
1 mesure de sepo

+

20 mesures de cendres de bois

nao-tom-poka

d-gaamla tãem ninga-sen beand te sepo wã ne tom-peglem n dek n ning tom-banã wã te noosã paugda.

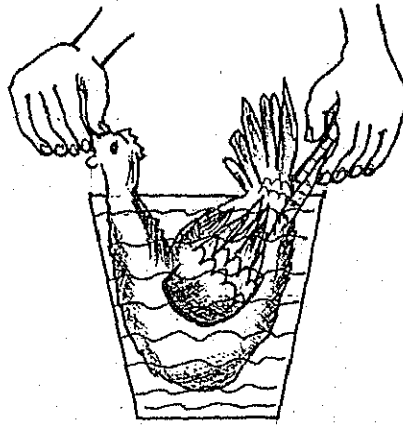


Bain 5 cuillerées à soupe de sepo

+

10 litres d'eau mélangé puis baigner les volailles

noos ko-saadga d yãkda tãem ninga-sen beand te sepo wã, kãceer a nu n ning koom litr pig-pãgã n yãk noosã n tãmelã yãgãdã.



Pulvérisation

Préparer
1 LITRES
D'EAU

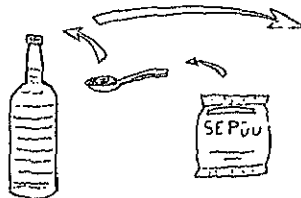
½ cuillerée
à soupe de
SEPOU

bien MELANGER

VERSER dans le
PULVERISATEUR

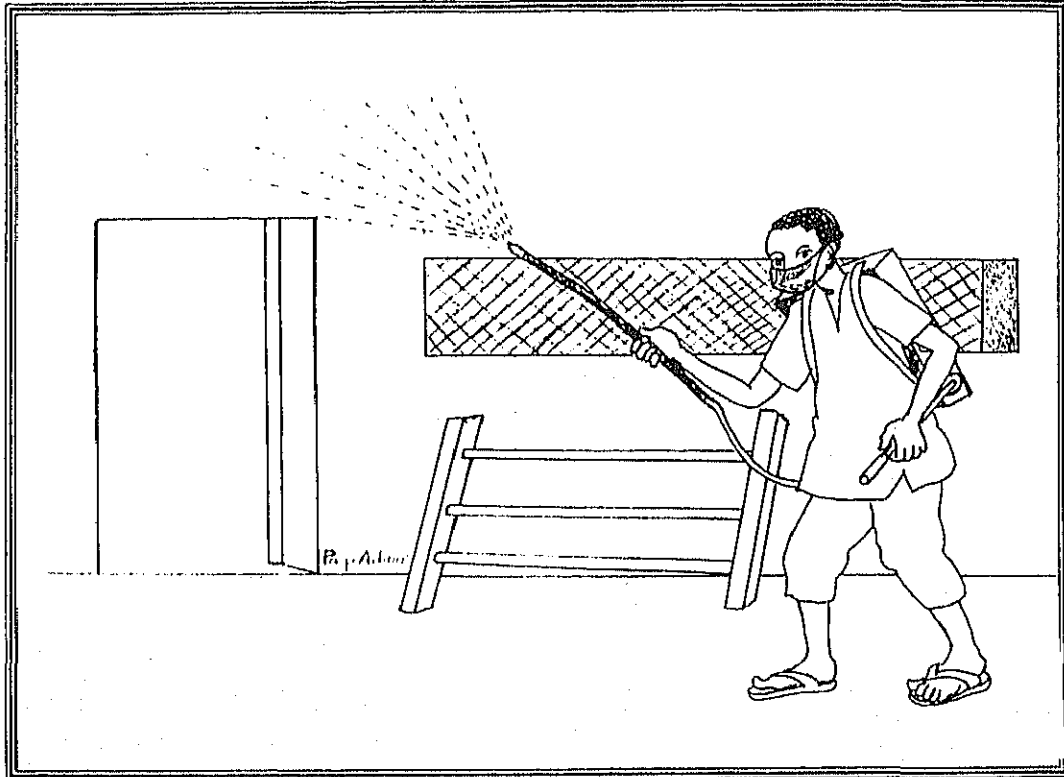
ASPERCER
les volailles

d yãk d-a tãem ninga-sen beand te sepo wã kãceer pãa-sukã n ning koom litr a ye pãgã n ning machin pãusdã pãga n yãg noosã n pãus sen na yalen kã siili wã ne no-karemsã.



8.2. Traitement du poulailler

puusg sên puusd lo-to sên na
yclê n Kô no-bâas sên vôi
no-roogê

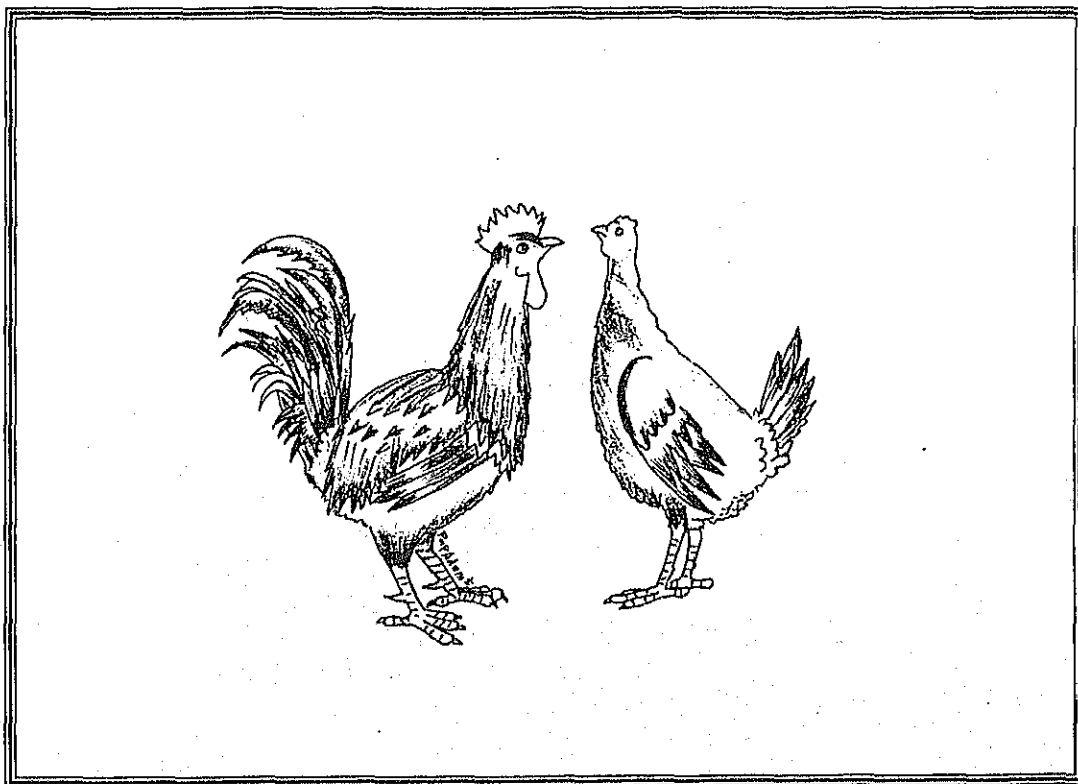


Il faut également pulvériser l'intérieur et l'extérieur tous les 3 mois (4 fois par an) à titre préventif.

Kiug a tãab fãa naor a naas
yômd pôgn séglame n puus
no-roogâ sên na yclê tã sili
wã ne no-karemsã ra paam n
kê no-roogâ ye.

9. L'amélioration génétique
9.1. Sélection et métissage

no bu-sōng yākre

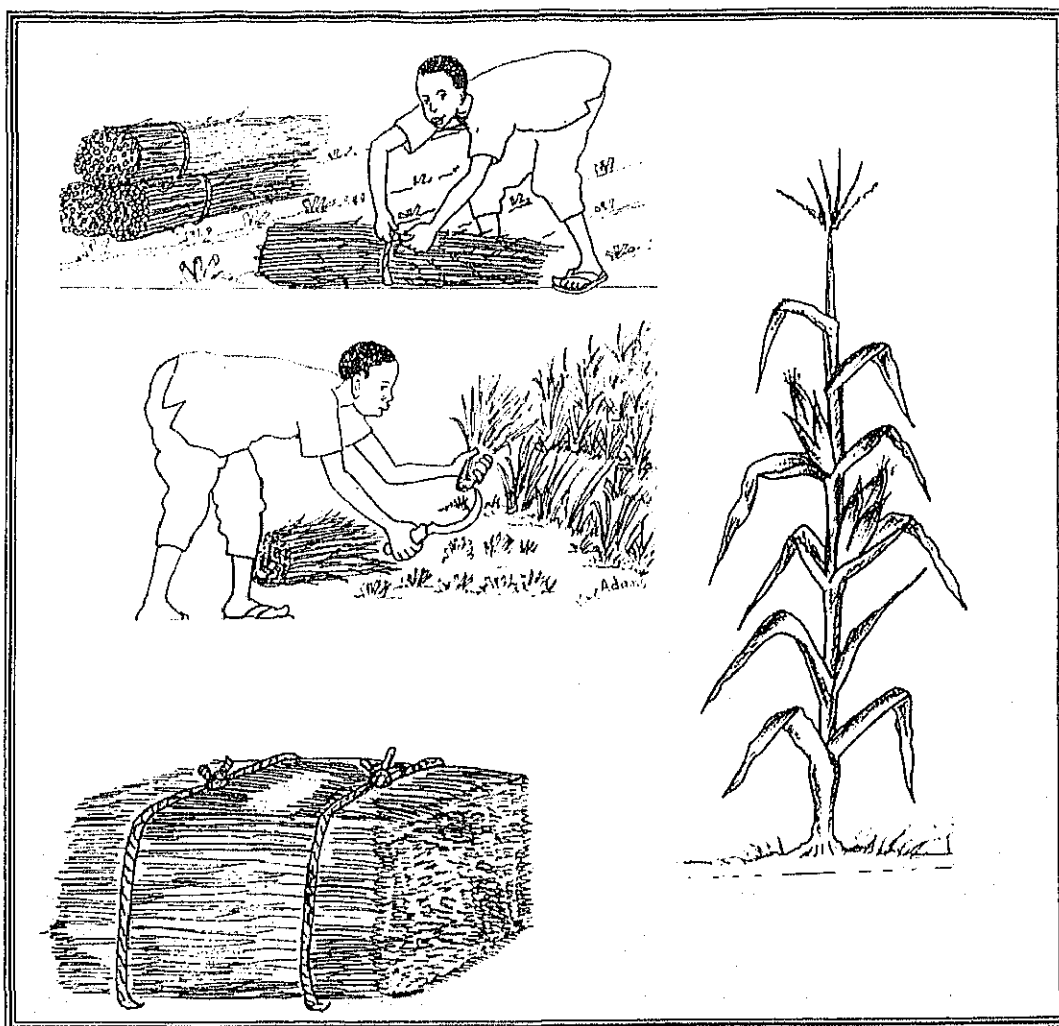


L'amélioration génétique consiste à sélectionner les races ou le métissage pour améliorer les différentes pour une race améliorée.

d segd n-bao no-bu-sōnga
sēn yaa no-bed buudu n
lobd sōama laa wekd sōama
n gōōte sēn na yclē n-wa
paam n koos n paam yōodo

2-2 PRODUCTION FOURRAGERE

rūms yamd sēn baood to-to



La production fourragère comporte trois (03) activités à savoir :

- La collecte des résidus de récolte
- La fauche et conservation du fourrage naturel
- La culture fourragère

nac..kēndr nūng sēn dekd-a nē
rūms yamb baobe.

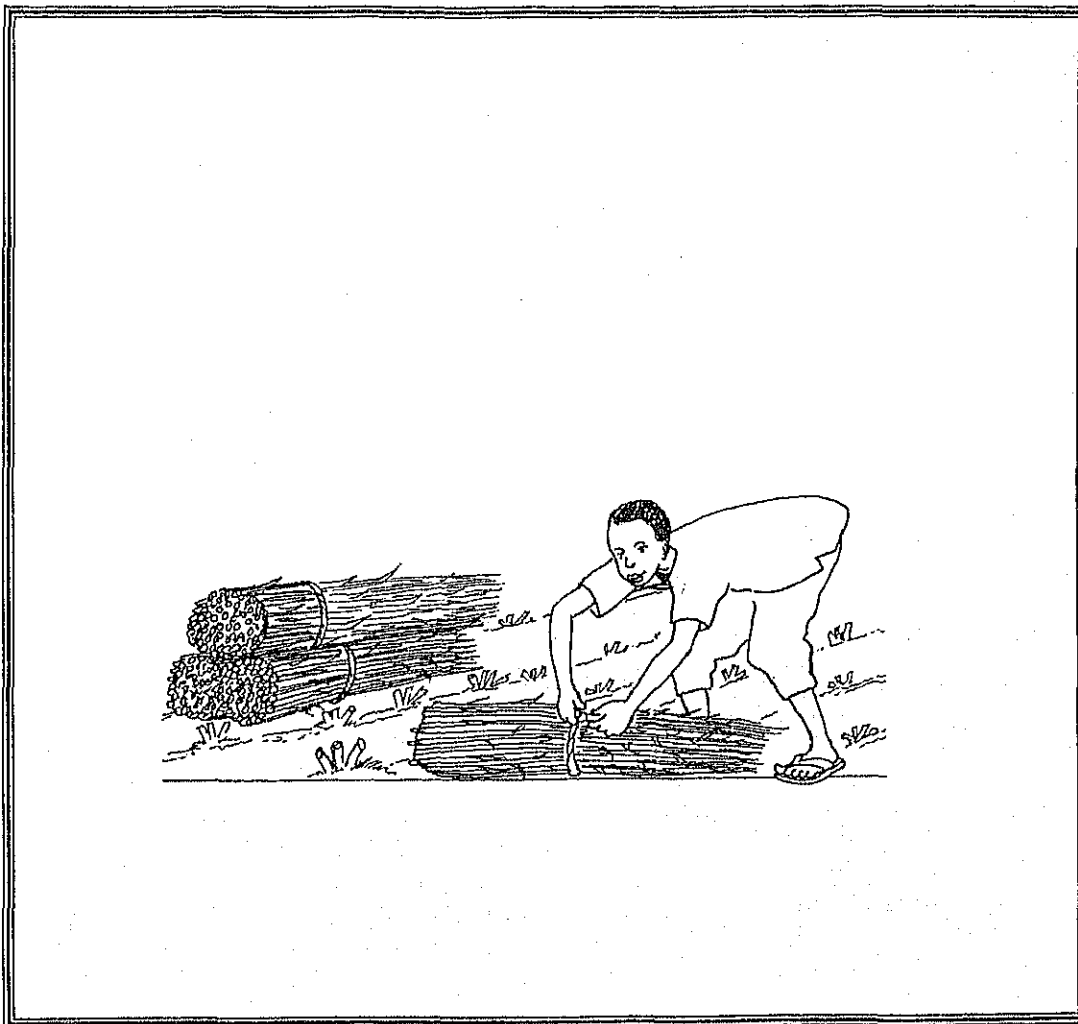
pipi yaa yamd ligm n wōke.

yii bē souba yaa yamd bīngri doogo

Tāubē souba yaa rūms yamb keobo

1. La collecte des résidus

yamad tigunqa

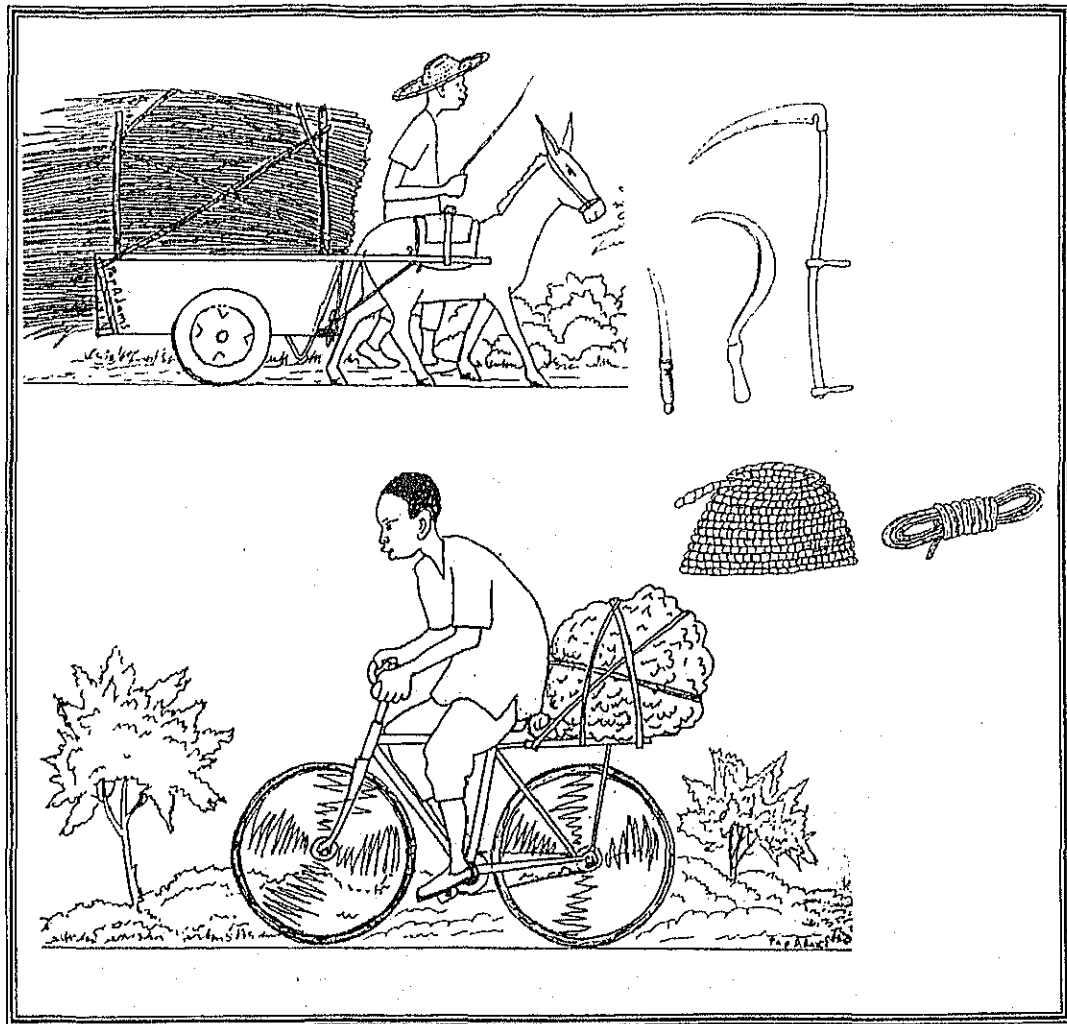


Les résidus des récoltes doivent s'effectuer après la récolte pour éviter que les résidus perdent leur valeur nutritionnelle sous l'effet du soleil (tige de mil, fane de niébé et d'arachide).

Segdame te-b sã n kēbe n sa
be b loe kankayã n wōke .
la b ra buas te wintoogya wra pãb ye
n sãama nooma ye . t'a bengd ye
t'a yia nagurum vâad ye , segdame
te b sãn yãk-a koombã be b wōke
la b ra buas te wintoog pãb te
sãam ye .

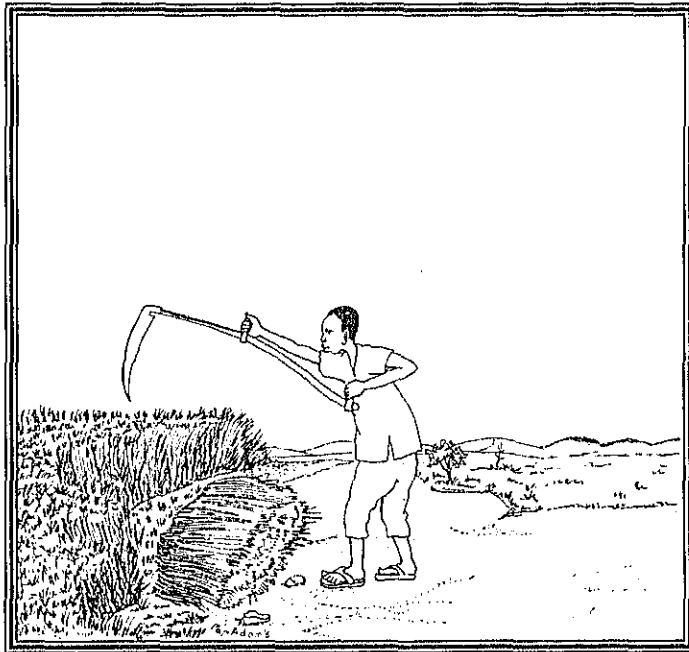
2. La fauche et conservation du fourrage naturel
 2.1. le matériel d'intervention

yamul wɔkkr laa bingri
 a te lãndsi



- Matériel de fauche : coupe-coupe, couteaux, faux
- Matériel de transport : sur la tête, à vélo, en brouette, en charrette
- Matériel de conditionnement : moule, creusage de trou, botteleuses, ficelles ou lianes.

pipi a te lãnds yaa Karente, yaa
 sɔɔga, yaa jɔɔga.
 yiibɛ suaba yaa teel sɛn lãnd
 ne yamola wɔkkrɛ. yaa boang
 sɛrɛte, yaa kut-wɛɛfo, yaa
 burwete, yaa ne zãg lãkre.
 teel sɛn lãnd ne yamul kɛl mangɛ:
 yaa yamul tãn - koɛmɛde, yaa
 botteleuses dat n yelle te yamul
 machini yaa yamul bɔk sɛn tã
 n larɛ n maan yamul kɛllã.



2.2. Quelles espèces faucher ?

Faucher toutes les espèces fourragères locales apportées par les animaux. Il est important de les connaître et de savoir leur site d'abondance.

2.3. Période de fauche

Il faut commencer à faucher quand les graminées sont au stade d'épiaison et les légumineuses en floraison. A cet stade, tous les éléments nutritifs des plantes sont concentrés dans les tiges, feuilles et les gousses.

2.4. Moment de fauche

Faucher de préférence le matin quand le temps n'est pas à la pluie et après que la rosée se soit évaporée.

yamd bɔg la d seɟɔl n wɔrɛ

d seɟɔl n wɔrɛ yamd nɪŋ-a tɔnd
sɛn mɪ tɛ rɪŋ nɔŋalame la d
le mɔdɔ n bɔŋ zɪŋ nɪŋ-a yamd
sɔŋɪ sɛn wɔrɛ wɔrɛ n tɛ wɔrɛ

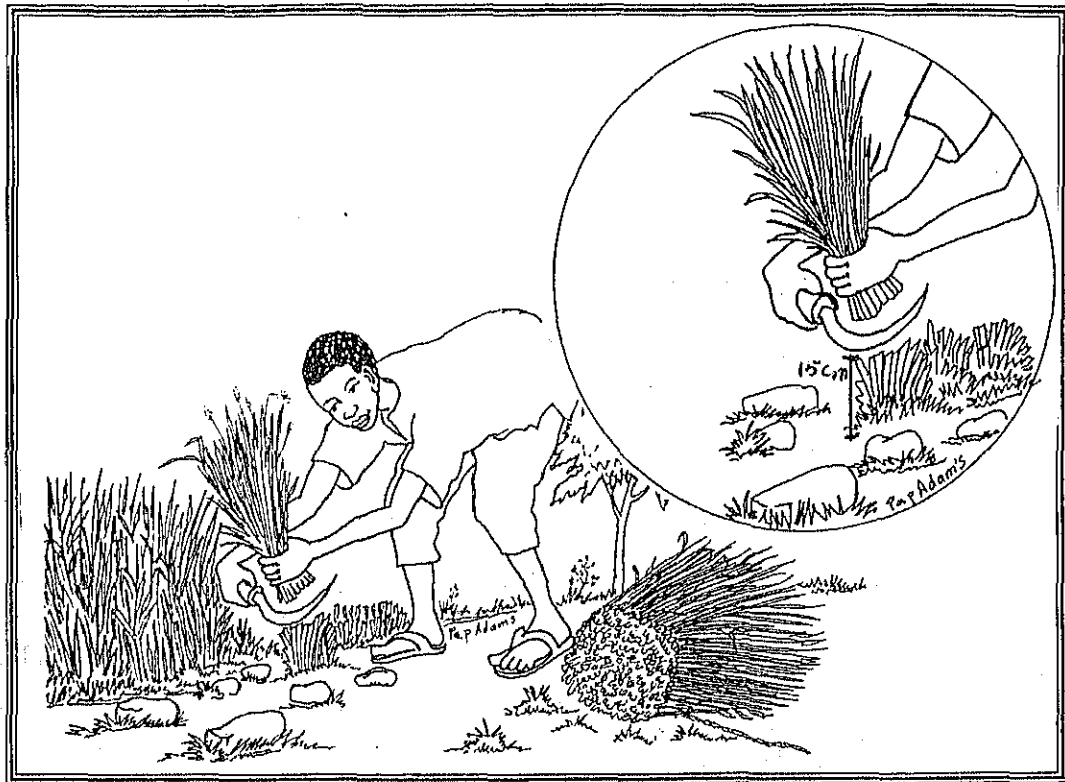
yamd sɛn seɟɔl n wɔrɛ daɛr nɪŋɔ

yamdɔ seɟɔl n wɔrɛ me a sɛn
watɛ tar pɔsɛ

wakat kɔŋa tɛ mɔɔɔa tara
sɛlem sɛn naɪ d rɪŋɔ

wakat bɔg la d seɟɔl n wɔrɛ yamdɔ

d seɟɔlɛ wɔrɛ mɔŋɔ yɪbɔɔɔ
tɛ saɔg sɪ n kɛ



Faucher à environ 15 cm du sol.
Eviter la fauche systématique
des espèces. ne pas faucher très
bas au risque de se blesser ou
abîmer son matériel.

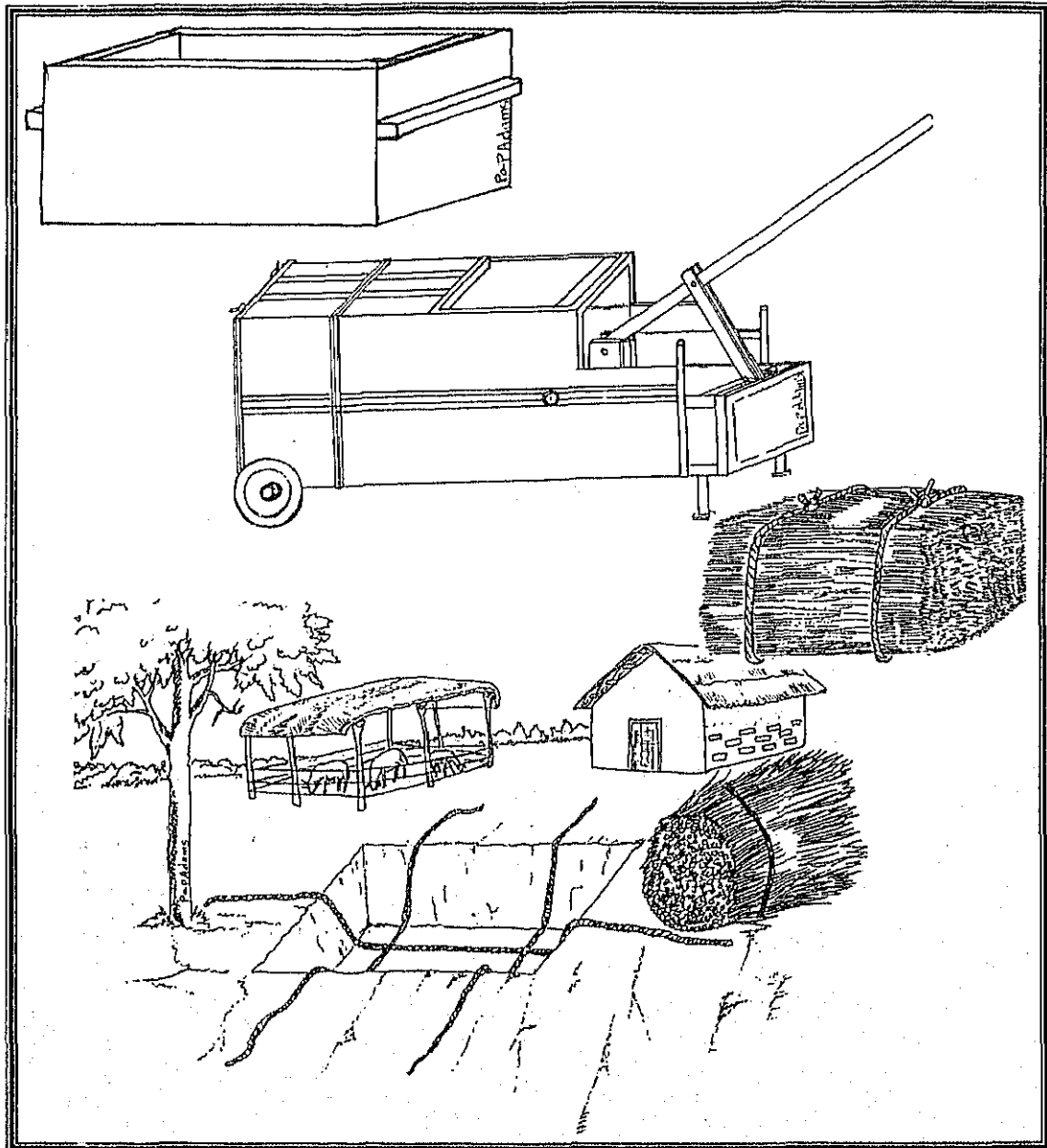
ɔ sã n na wɔɔre bee izɔɔg moogã
te moogã yĩnga kat sãn ta metr
pig la nus ne tĩnga. sãn na ya la
te moogã lebyã tobe.



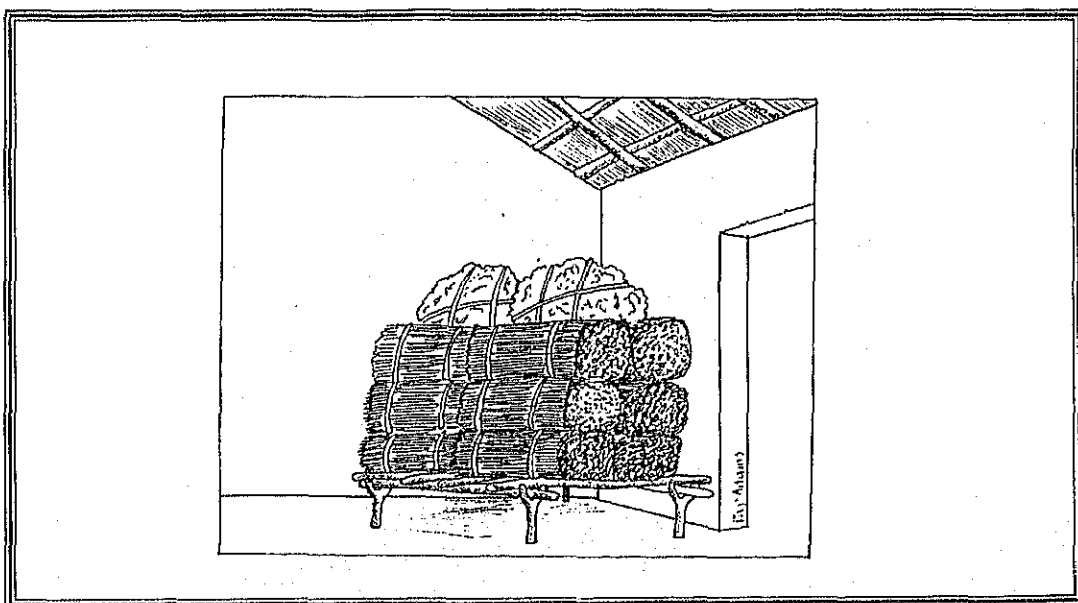
- Le lieu : Sécher dans une clairière de préférence ou dans un endroit sec, éviter les couches épaisses, faire des couches légères. La durée du séchage va de 1 à 3 jours.

d sã na K6cS yamdã d sejd n
yadg-alame ras n p66gê wal zĩ
K6cngã. - b sã n na n yadg
be b ra yadg taok ye. b zar
faag-faaga sãn na yelê te paame
n K6c tuo. sãn na yel te K6c
sõma d sejd n yadga la wintool
a tã n yacol n w6K n manegẽ n
bĩngi

2.7. Le conditionnement



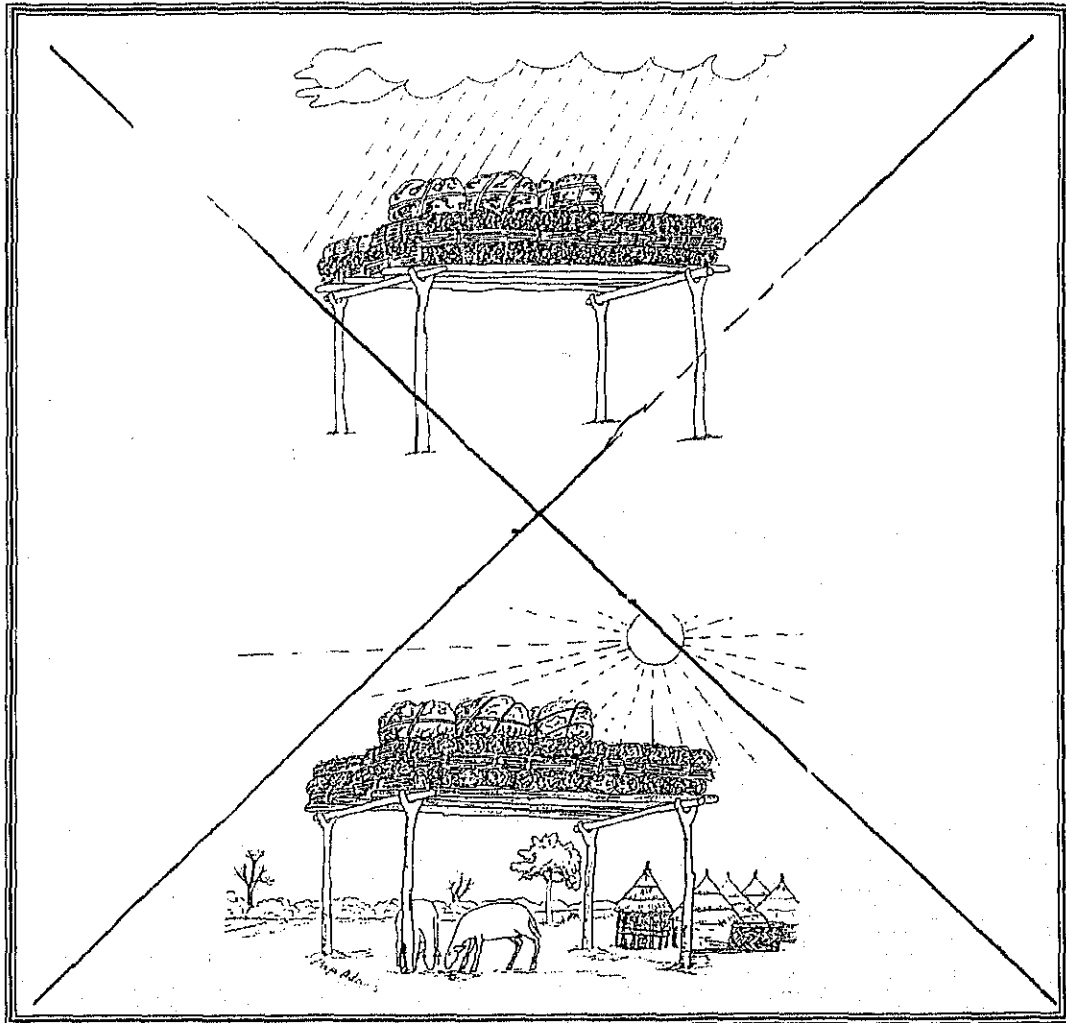
Le foin obtenu sera mis en botte à l'aide d'une moule (ou d'une botteuse ou de trou creusé) pour avoir des bottes de poids approximatif.



Le stockage du foin se fera dans une infrastructure aménagée à cet effet (fenils ou grand) ; les bottes doivent être entreposées sur une claie ou plancher pour éviter les attaques des termites et permettre une aération continue.

al sejd n maana yamd reoge n ke
 pOye wā n maan palle - n yaed
 n kwok yamd kalsā n ke
 n bing be

2.9. pour la conservation fourragère yamol sên pa sejal n bingē

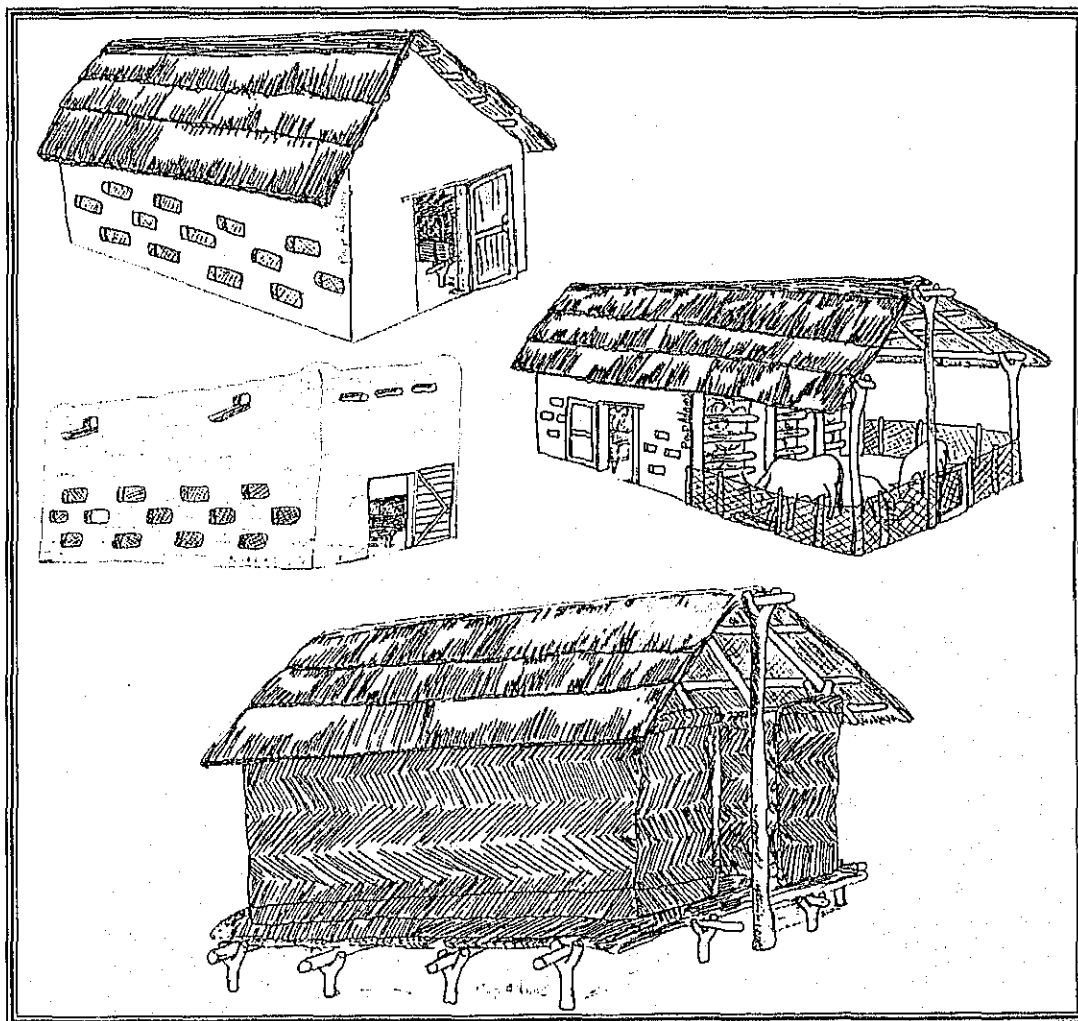


Il ne faudra pas conserver le fourrage sur un hagard au risque d'exposer le fourrage au soleil et à la pluie.

d sâ n bing d yamda zând
 zugu wintodâ ne saasâ na
 pâb-a lame n yâka selma
 ne noosma te lebq yamol fraga

2.10. Différents types de granges ou de fenils

yamd roq buud toor-toore



Il existe différentes sortes de fenils ou de grange. On peut le construire en banco ou en paille. Il faut implanter le fenil ou le grange dans un endroit surélevé à côté de l'unité de production (atelier d'embouche).

d toème n me wal d maan
yamd buud toor-toore
d toē n maana la ne tãn-
koema wal d maan ne ptya
d sã n na me, be d me
kũnkũbr Zugu n pẽnegde
rũms rooga-

3. CULTURE FOURRAGÈRE

yamad Koriadga



3.1. Il existe plusieurs espèces de fourrages

may n be buud katéka te b Kordé Kôf

râmsi

d toï n maana pöögo n Koaq
yamdo, wa beng buudu, be sên
Kord yamdo. Kamaan buudê
n be sên toë deK-n ko ne
yamdo.

Il existe des espèces préexistantes
(ex. : le siroratro) et des espèces
annuelles (ex. : la solique ablab).
Il y a également les espèces
fourragères (annuelles) à double
objectif tel le maïs fourrager,
le Niébé fourrager.

3.2. Le niébé fourrager

beng sên ya yamd buudu

beng buudê be te b Kord te
ya yamd bata

Ce niébé est une légumineuse à port
érigé, tige robuste semi-rampant,
adapté aux sols sablo-argileux ou
argilo-sableux. Cette variété a un
cycle semis-maturité de 75 jours, 60 cm
de hauteur, des grains de couleur
blanche avec un goût sucré.

3.3. La culture

On met du fumer, on laboure le sol et on
sème. Entretien des cultures : 2 à 3
sarclages ; démarrage à 2 plantes par
poquet ; traitement sanitaire. On effectue
des labours dès leur maturité et on fauche
immédiatement les fanes. Sécher les fanes
et les mettre en bottes le plus rapide et
stocker.

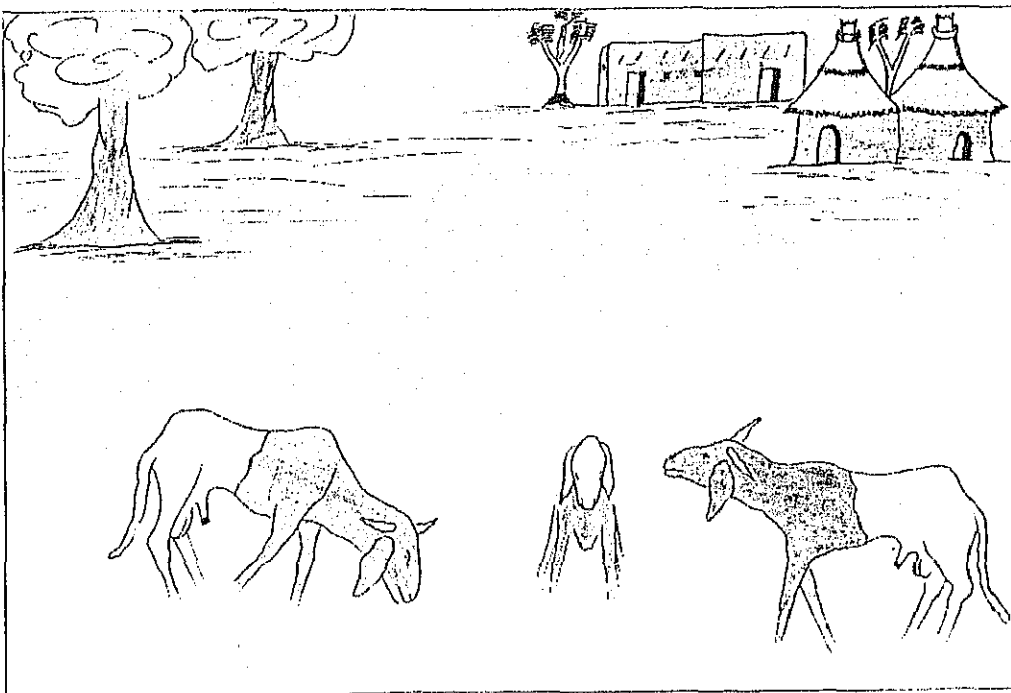
yamd pöögo

d sâ n na bôd yamd pöögo
d segdame n ning-a birg
la-d ko-a n yaool n buud.
a sâ n yi d segdame n
bouasa la-d ko-a t'a
sâ n bi be d wêr n bingé.

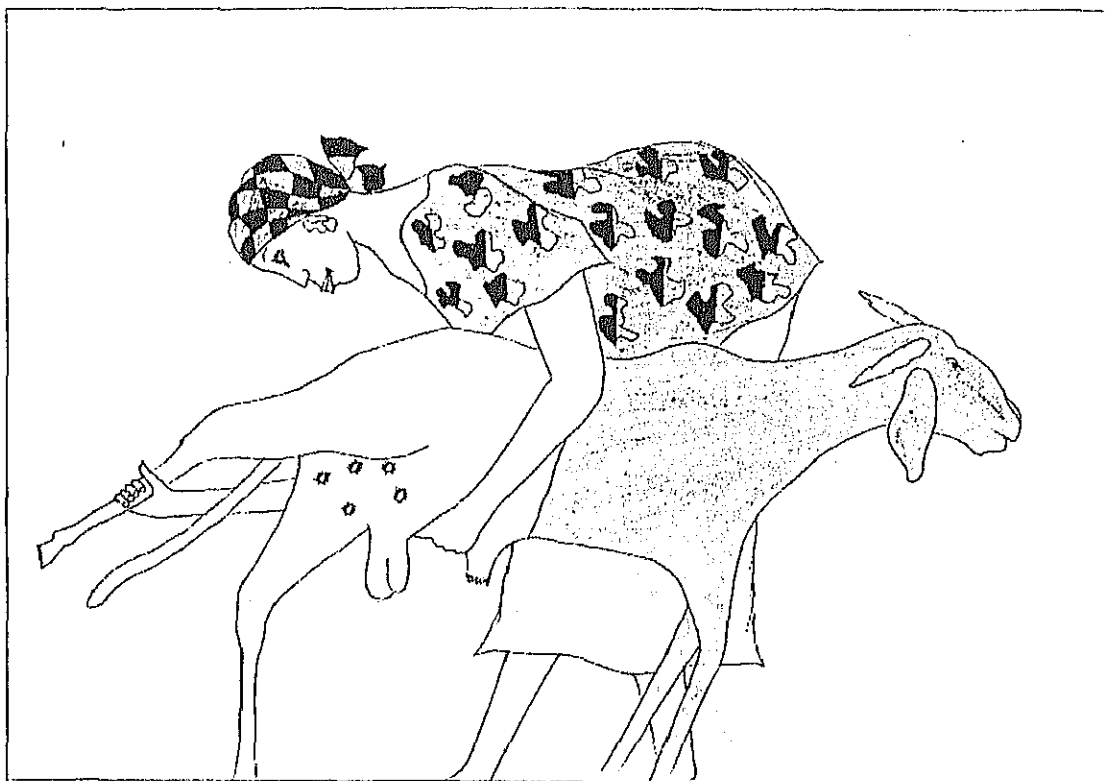
1 L'organisation des producteurs



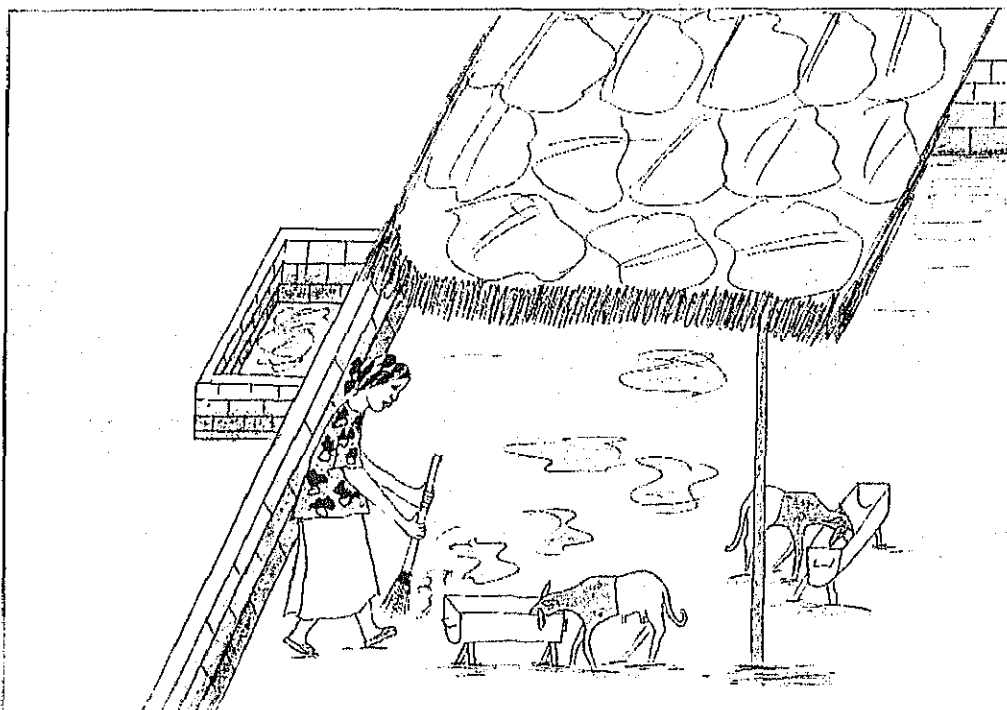
2 L'environnement



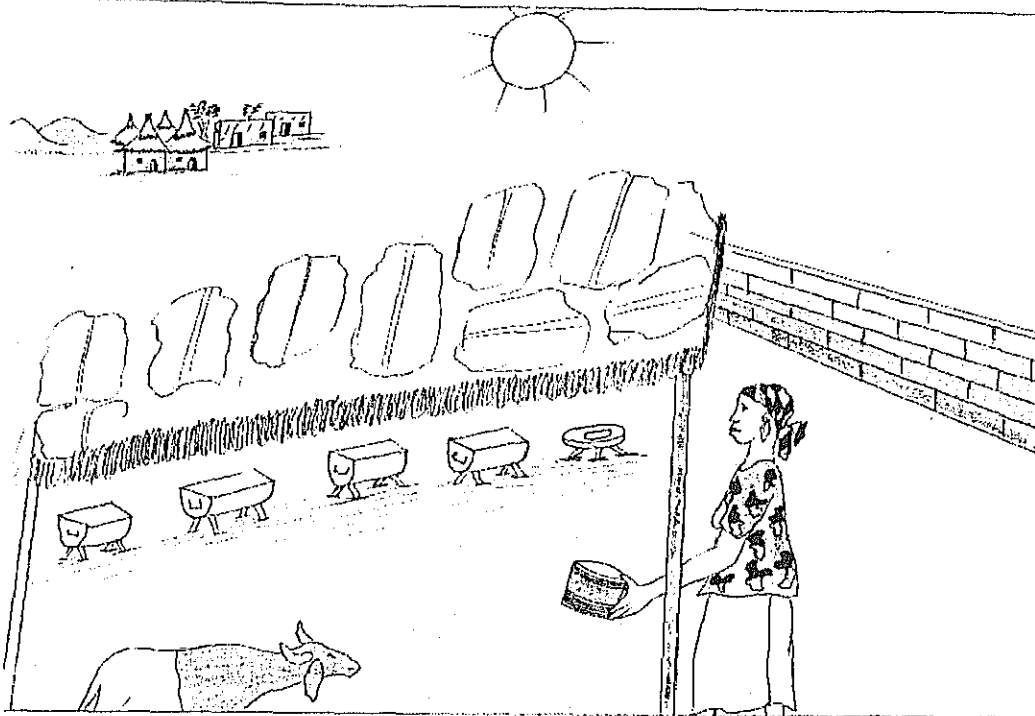
3 La sélection des animaux (âge, la race, la robe, la santé)



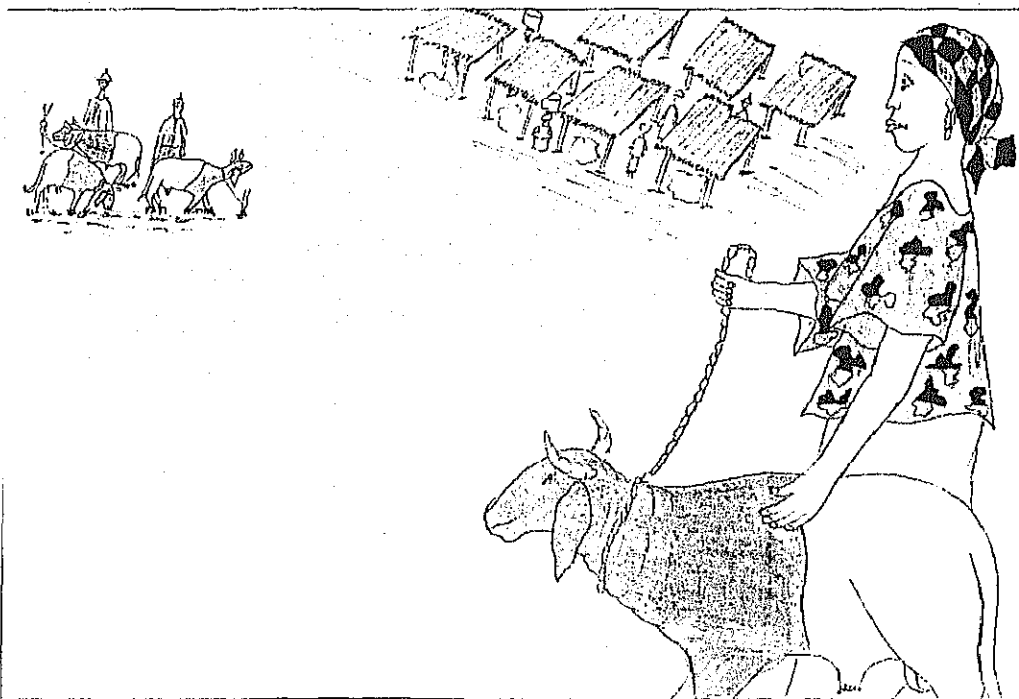
4 Amélioration de l'habitat



5 Amélioration des techniques de rationnement



6 Amélioration de la recherche de marché



7 Amélioration de la recherche de marché

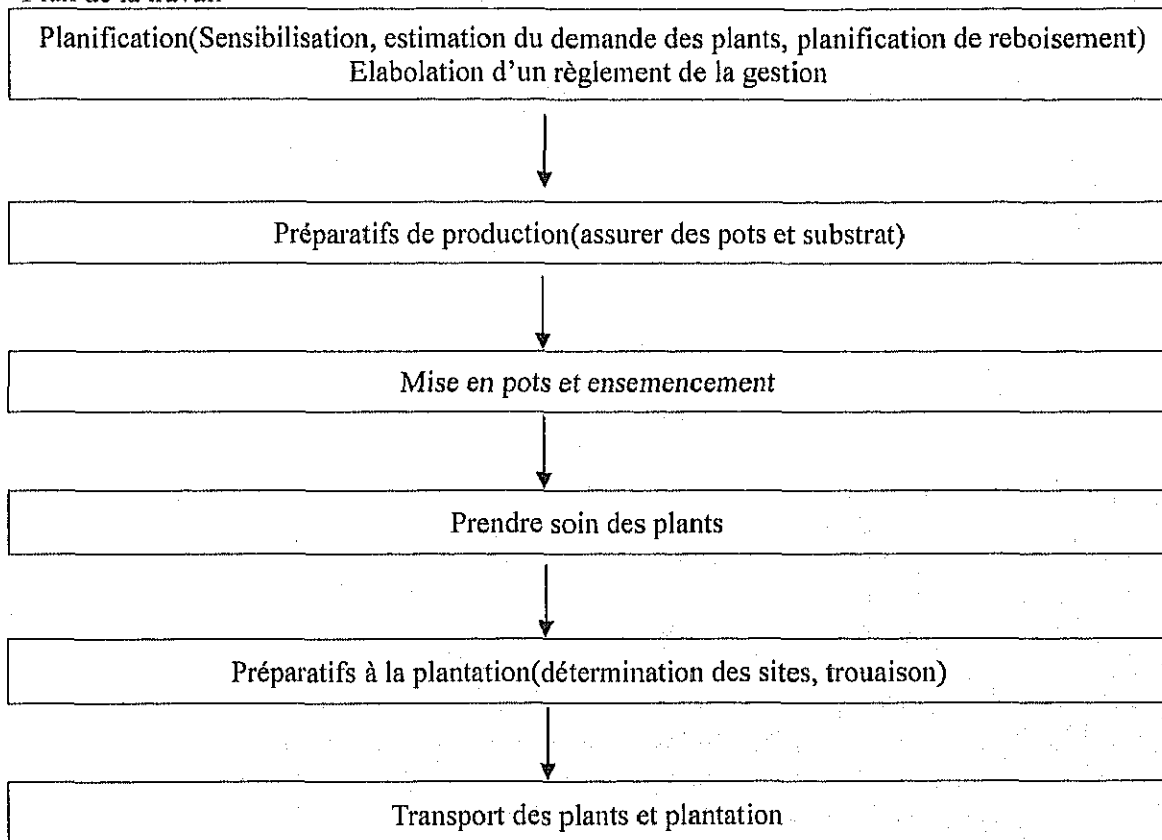


3. Domaine des Ressources forestières

3-1 Production des plants dans une pépinière villageoise

1. Fiche technique : Production des plans

Flux de la travail



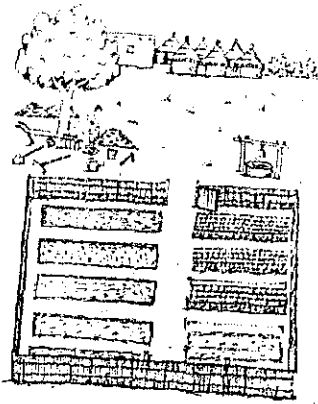


Fig. 5 Un schéma de mini-pépinière



Fig. 6 Un exemple de Pépinière



Fig. 7 Collecte des semences

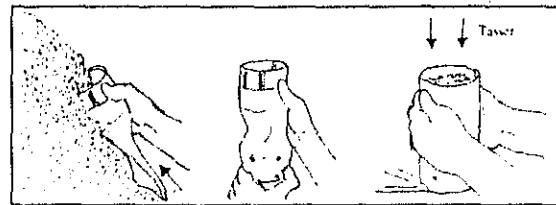


Fig. 8 Remplissage de pots

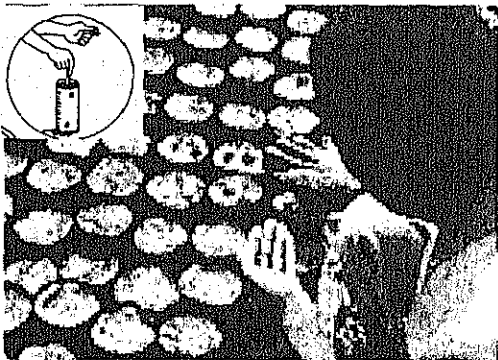


Fig. 9 Semis

2. Fiche technique : Technique de plantation

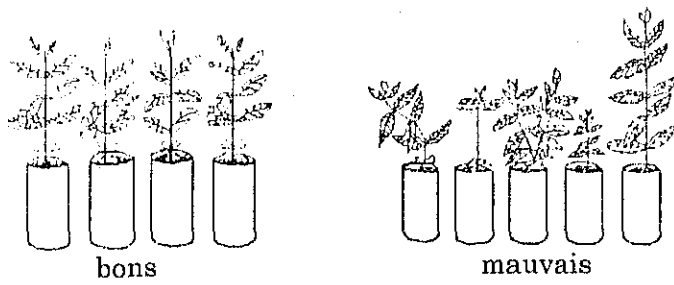


Fig.10 Exemple de plans

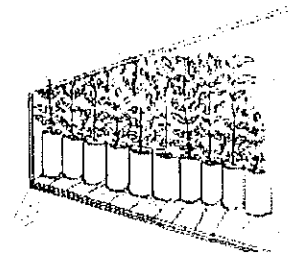
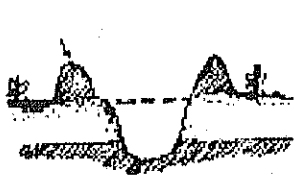
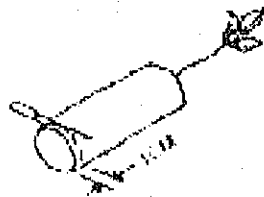


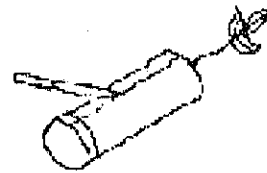
Fig. 11 Un bon exemple de transport



1 Creuser un trou d'environ 60 X 60 X 50 cm.



2 Couper la partie inférieure du pot (à environ 1 cm du fond).



3 Pratiquer une incision sur le côté extérieur.



4 Insérer sans retirer le plastique.



5 Mettre un peu de terre puis retirer le plastique.



6 Mettre encore de terre puis le laisser fermement.



7 Creuser un petit fossé, faire un paillage, entourer d'une petite clôture de cailloux, etc. pour permettre la collecte de l'eau.

Fig. 12 Plantation

3-2 Régénération Naturelle Assistée

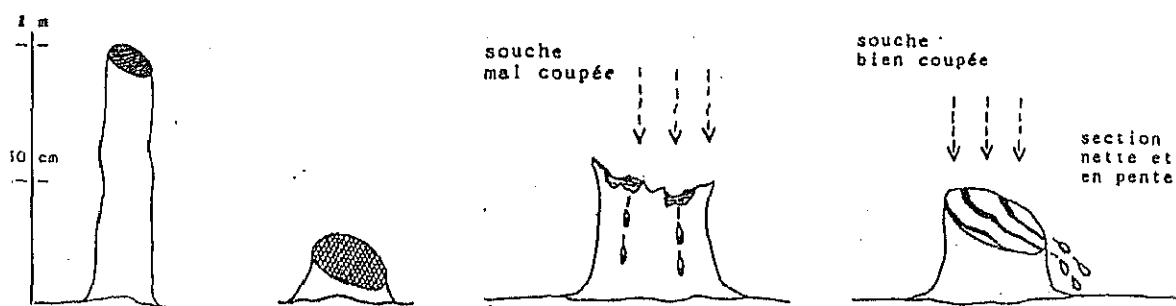


Fig.1 la Taille

Fig.2 La souche

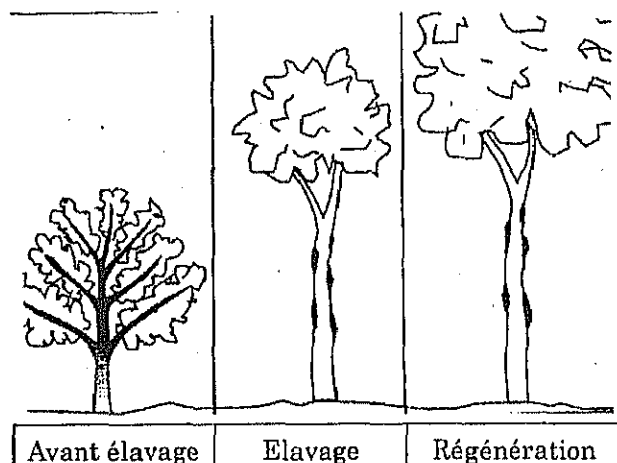


Fig.3 Laille de régénération

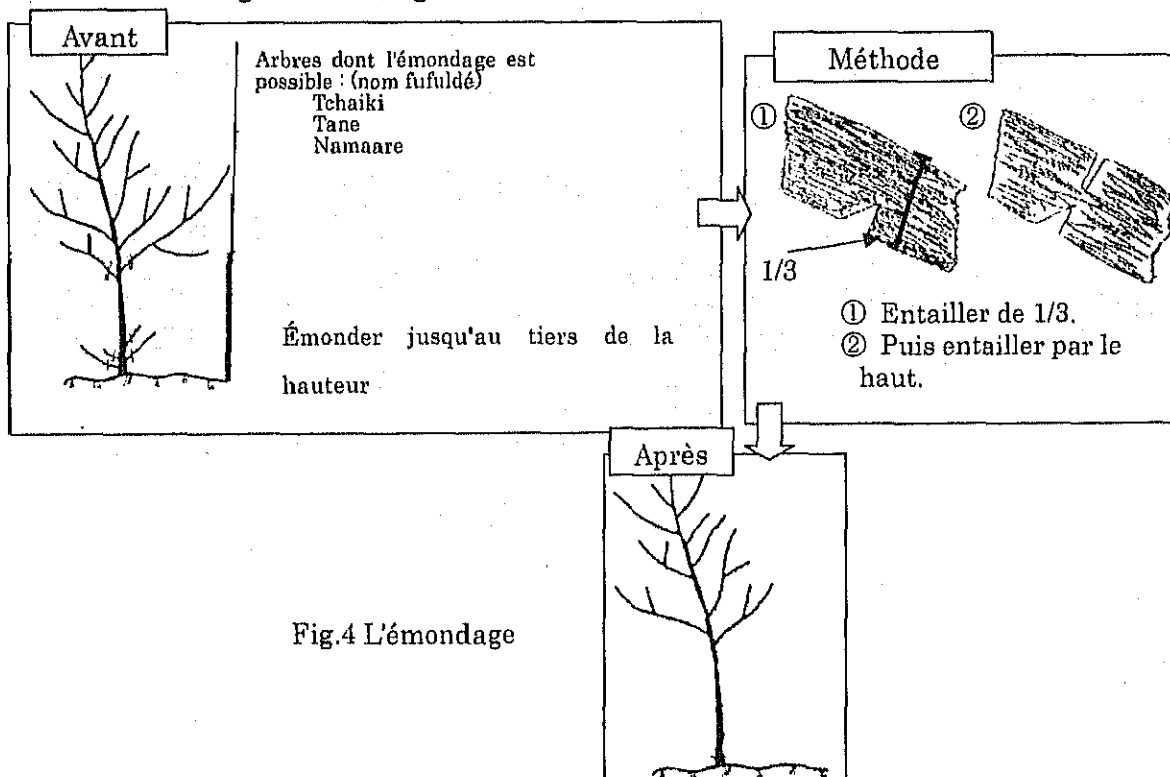
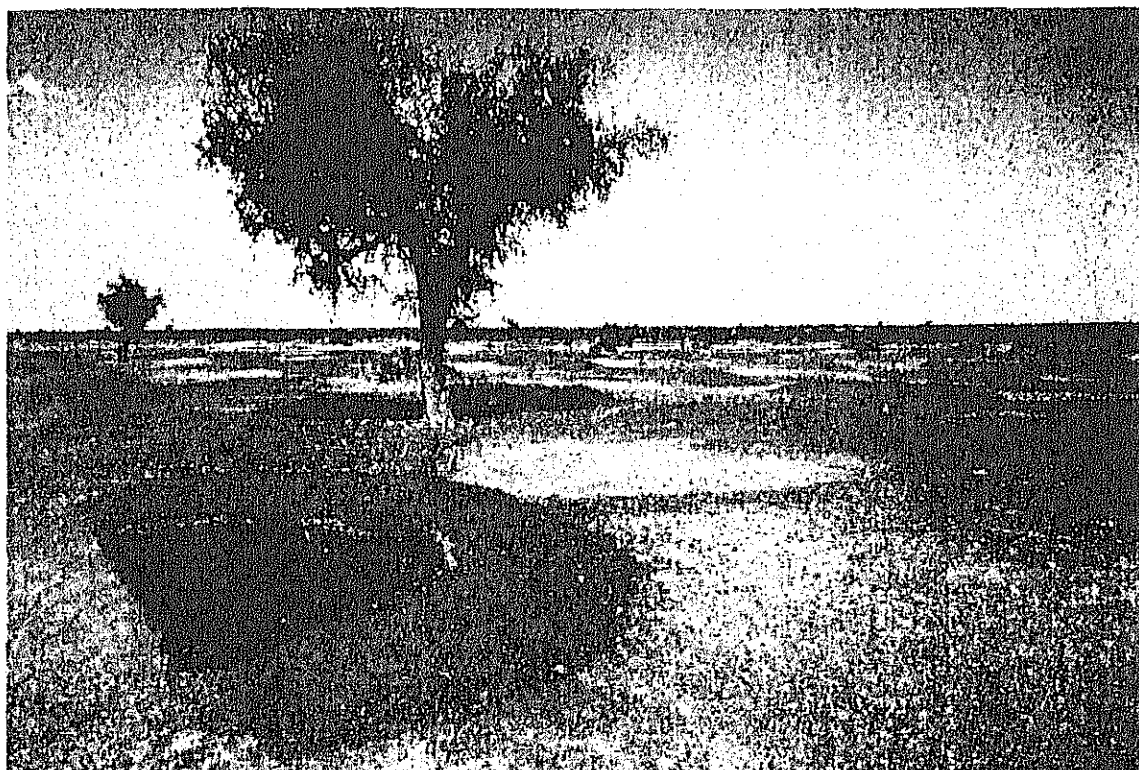


Fig.4 L'émondage

La demi-lune



La haie vive



Le ZAI

